

GRAND JEU Épargne El Khir
يا تونس الخير بزايده...
24 gouvernorats, 24 gagnants chaque trimestre
Du 1^{er} Juillet au 31 Décembre 2009
Des professionnels à l'écoute
www.atb.com.tn

SPORTS
Après le physique,
Benzarti s'occupera
du technique
à Abou Dhabi

Mercato
L'international angolais,
Eric Bokanga, pour
3 ans à l'Espérance



Karim
Nafti
à El
Merrikh
(Soudan)



Khanchil
à l'Olympique
de Libye

PP. 16-17

Le Temps

Quotidien indépendant

Tunis - Mercredi 30 Décembre 2009 - 13 Moharrem 1431 - N°: 11.812/ 35ème année - Prix 600 millimes - e-mail: redaction@letemps.com.tn

18 décès enregistrés à ce jour

La Grippe A ne part pas en vacances



• 15 personnes présentant des effets secondaires, signalées au Centre National de Pharmacovigilance

Au total 150 mille Tunisiens se sont fait vacciner contre la grippe A dont 10 mille femmes enceintes, c'est ce qui a été annoncé hier, par le professeur Nouredine Achour, Directeur du Centre National des Maladies Emergentes et Ré émergentes, lors de la rencontre de presse tenue au siège du ministère de la Santé publique.

Malgré les campagnes menées pour inciter les citoyens à se faire vacciner, le chiffre enregistré jusqu'à présent reste en dessous des attentes. Cela s'explique notamment par la réticence des Tunisiens et la confusion quant aux effets secondaires de la vaccination.

Face à cette situation, le ministère a décidé de réviser le contenu de quelques messages transmis dans les supports audiovisuels. Car la vaccination reste pour le moment la meilleure solution pour arrêter la propagation du virus, en plus de l'hygiène.

Par ailleurs, le Pr Achour a dressé le bilan de la grippe en Tunisie en précisant que le virus a tué jusqu'à présent 18 personnes dont 15 % de femmes enceintes et 15 % de jeunes âgés entre 23 et 28 ans qui ne présentaient aucun facteur à risque. D'où l'importance de se faire vacciner pour cette population ainsi que les autres tranches d'âge.

P 3

Funérailles, hier, de Habib Bourguiba Junior



M. Mohamed Ghariani, Secrétaire général du RCD, prononçant l'oraison funèbre de feu Habib Bourguiba Junior, en présence de plusieurs personnalités, dont MM. Mohamed Ghanouchi, Premier ministre et Abdelaziz Ben Dhia, ministre d'Etat, conseiller spécial auprès du Président de la République et porte-parole officiel de la Présidence de la République.

P 4

Négociations de paix israélo-palestiniennes

Le processus est incompatible avec la poursuite de la colonisation, avertit le Caire

• Lettres de garanties américaines pour la relance des pourparlers

Obama s'exprime sur l'attentat manqué contre le vol Amsterdam/Detroit

Promesse d'une traque sans relâche des extrémistes

P 4

Langage du Temps

Vigilance

La tentative du jeune nigérian de faire sauter le vol Amsterdam/Detroit, remet en surface la délicate question de la lutte contre le terrorisme.

Elle révèle également que le combat pour endiguer ce grave fléau est loin d'être gagné et qu'il nécessite davantage de persévérance et de vigilance.

Huit ans, après les tristes événements du 11 septembre, l'Amérique découvre qu'elle reste la cible n°1 des terroristes. Le changement d'administration à Washington et l'accession des démocrates au pouvoir n'ont rien changé à la donne.

Al Qaïda, qui a revendiqué cette tentative d'attentat, s'enorgueillit du fait que le jeune Nigérian "est passé à travers toutes les barrières de sécurité, brisant le grand mythe du renseignement américain".

Ceci pose la question de l'efficacité des mesures de sécurité aérienne.

Qu'un homme, muni d'un produit dangereux, puisse monter à bord d'un avion américain, suscite des interrogations et fait dire aux républicains que la vigilance a perdu de son acuité depuis le départ de George Bush et de son équipe.

Cette affaire leur offre l'opportunité de tirer à boulets rouges sur les démocrates.

En tout cas, la polémique s'installe aux Etats-Unis et l'affrontement politique entre les deux camps risque de replonger l'Amérique dans la panique provoquée par les attentats du 11 septembre.

Une situation que Barack Obama veut éviter à tout prix. Il manifeste son refus de "politiser ce type de question et appelle à mettre de côté la politique politicienne afin de retrouver l'unité face au terrorisme".

Lotfi OUENNICHE

Le coût des prestations bancaires

Service service, clientèle après !

Combien coûtent actuellement les services que nos banques rendent au citoyen tunisien ? A combien s'élève ce que ce dernier considère comme "vol" déguisé ?

Nos banques ne consentent presque aucun service gratuit dans leurs opérations avec le client : qu'il s'agisse de compte, de chèque, de virement, de prélèvement, de traite ou de cartes bancaires. La moindre des prestations est payante.

En ce qui concerne par exemple les frais de compte, ils peuvent selon la banque dépasser les 140 dinars par an. Si un client dispose de plusieurs comptes à la fois, ses frais annuels avoisineront les 300 dinars dans certaines banques privées. Les banques étatiques ou à capital mixte facturent moins cher ces comptes multiples (entre 128 et 160 dinars). Même les comptes d'épargne sont payants et qui plus est dans des banques publiques. Le montant annuel à payer est certes dérisoire, il s'élève à 5 dinars et 8 dinars respectivement à la STB et à la BT, mais n'est-ce pas contraire à la politique de l'Etat qui encourage l'épargne ?

P 3



L'univers des blogs

- Quelle église pour Obama ?
- Une Europe à 37
- Rattraper son voisin indien
- Pour un nouvel an dans l'optimisme
- Offenbach, «réorchestré»
- «Clivage» gauche/droite
- Gastronomie nipponne
- L'héritier des anciens grecs
- Paradoxes

P 6

Faits divers

• Balancé du haut du toit, le quinquagénaire meurt sur le coup

• Les visiteurs du soir

• La clé du cambriolage dévoile l'adultère!

P 15

GRAND JEU Épargne El Khir
يا تونس الخير بزايده...
24 gouvernorats, 24 gagnants chaque trimestre
Du 1^{er} Juillet au 31 Décembre 2009
Des professionnels à l'écoute
www.atb.com.tn

Malgré les incertitudes de la conjoncture Les Tunisiens, optimistes

Malgré les crises et l'incertitude qui continuent de marquer la conjoncture mondiale et le contexte international, les Tunisiens disent aborder la nouvelle année 2010 avec optimisme, en faisant valoir qu'en Tunisie, au moins, les citoyens sont dans la situation de quelqu'un qui attend et non pas dans celle de quelqu'un qui espère, et comme le dit l'adage tunisien "mieux vaut attendre qu'espérer."

Le gouvernement a fait des promesses solennelles et a pris des engagements précis dans le cadre du programme électoral présidentiel pour les cinq années à venir (2010 // 2014), concernant l'amélioration constante des conditions de vie et de la situation matérielle des Tunisiens et des familles tunisiennes, durant la période considérée, nous ont dit des citoyens, à ce sujet.

P 2



Malgré les incertitudes de la conjoncture

Les Tunisiens optimistes

Malgré les crises et l'incertitude qui continuent de marquer la conjoncture mondiale et le contexte international, les Tunisiens disent aborder la nouvelle année 2010 avec optimisme, en faisant valoir qu'en Tunisie, au moins, les citoyens sont dans la situation de quelqu'un qui attend et non pas dans celle de quelqu'un qui espère, et comme le dit l'adage tunisien "mieux vaut attendre qu'espérer."

Le gouvernement a fait des promesses solennelles et a pris des engagements précis dans le cadre du programme électoral présidentiel pour les cinq années à venir (2010 // 2014), concernant l'amélioration constante des conditions de vie et de la situation matérielle des Tunisiens et des familles tunisiennes, durant la période considérée, nous ont dit des citoyens, à ce sujet. Ils ont mentionné notamment la décision d'améliorer le revenu moyen par habitant, en l'augmentant de 40% de telle sorte qu'il soit porté à 7000 dinars (sept mille dinars), en 2014.

La convoitise des spéculateurs à l'index

Dans ce contexte, le gouvernement s'est engagé à majorer les salaires de manière continue, durant la période signalée, comme il a été le cas durant les douze dernières années.

Mais ce qui semble susciter plus spécialement la satisfaction générale est l'engagement pris par "qu'aucune famille tunisienne ne soit sans travail, ou sans source de revenus, pour au moins l'un de ses membres, à l'orée de 2014".

Les Tunisiens de la classe moyenne savent, cependant, que ces améliorations matérielles promises seront inefficaces, sans une protection adéquate du consommateur moyen contre les convoitises des spéculateurs de tout bord, premiers responsables mondialement reconnus des crises économiques et financières.



Les améliorations matérielles promises seront inefficaces, sans une protection adéquate du consommateur moyen contre les convoitises des spéculateurs de tout bord

Aussi, certains commentateurs ont déclaré avoir été très attentifs aux engagements pris à cet effet.

Le gouvernement a promis, en substance, d'accompagner et d'appuyer les projets relatifs à l'amélioration de la situation matérielle des familles tunisiennes, par "l'adoption de mesures tendant à renforcer le consommateur, à travers l'octroi de prérogatives plus larges au Conseil de la concurrence, l'attribution d'un rôle plus important à l'Institut national de la consommation, la promotion de la qualité des services et l'établissement d'un système moderne d'alerte précoce concernant les produits alimentaires."

A cet égard, l'Institut national de la consommation aura, entre autres, le pouvoir de procéder à

des classifications nominales des produits mis en vente sur le marché, en ce qui concerne la qualité, de sorte que le consommateur peut choisir les produits à acheter, en toute connaissance de cause en ce qui concerne leur qualité.

Sur ce plan, les commentateurs insistent sur l'effort particulier déployé par le gouvernement tunisien pour comprimer l'inflation et maintenir son taux dans des limites très raisonnables n'excédant pas 3,5%, alors que dans beaucoup de pays dotés de moyens financiers élevés, comme les pays pétroliers arabes et autres, l'inflation a grimpé à des taux élevés.

Vigilance accrue

Il faut noter, cependant, que les indices servant à calculer

le taux de l'inflation varient d'un pays à l'autre, s'agissant des produits pris en ligne de compte et des coefficients de pondération qui leur sont attribués, en fonction de l'importance qui leur sont accordés par le pays considéré, et non pas dans l'absolu.

Les loyers et les coûts des nouveaux logements, par exemple, augmentent de façon anarchique et excessive, en Tunisie et dans les autres pays du monde, mais les coefficients de pondération qui leur sont attribués dans le calcul de l'indice des prix et de l'inflation varient d'un pays à l'autre.

Dans quelques lotissements de "très haut standing" aux environs de la Capitale Tunis, le mètre carré couvert pour des appartements dans des immeubles est proposé à plus

de 5 mille dinars, et ce sont des tendances pareilles qui ont occasionné les récentes crises financières et économiques à l'échelle mondiale et au niveau de certaines places financières arabes jugées jusqu'alors sûres et prospères.

Le contexte réclame toujours une vigilance accrue.

Plus que jamais, que ce soit en Tunisie ou ailleurs, l'Etat, les Instances indépendantes chargées de veiller à la régularité et au bon fonctionnement du marché, et les observatoires chargés de suivre constamment son évolution, voient leurs rôles s'élargir et prendre sans cesse de l'importance.

Salah BEN HAMADI

Blog@part

Par Hatem BELHAJ

Cloués chez les parents

Savez-vous que les jeunes Italiens ne quitteront le foyer parental qu'après leurs 29 ans (en moyenne) ? C'est presque un retour aux "valeurs" anciennes causé, il faut préciser, par une forme de précarité due à la crise économique dans bon nombre de pays européens.

Et les jeunes Tunisiens ? Ils en sont où ? A part ceux qui habitent au-dessus ou à côté de chez les parents dans des appartements greffés sans autorisation de bâtir, un bon nombre d'audacieux quittent le cocon dès l'obtention du bac.

Au début, ils s'en vont neuf mois par an, la durée de la saison scolaire et puis ils louent à plusieurs pour s'incruster même en été. Une fois le boulot en poche, c'est la quête de l'indépendance jusqu'au mariage.

Entretemps, filles et garçons préfèrent la colocation avec son lot d'imprévus et de querelles banales et de routine. Dans le tourbillon de la jeunesse libérée, on retarde le mariage et les pied-à-terre !

Brèves

«CORPORATE ADSL»

Tunisie Telecom vient de lancer une nouvelle offre: «CORPORATE ADSL». Elle est destinée aux PME et aux professionnels pour répondre à leurs exigences spécifiques en offrant un très haut débit pouvant atteindre 8Mbits et un engagement de qualité de service en termes de délai d'activation et de délai d'intervention en cas de dérangement. «CORPORATE ADSL» est proposée chez tous les Fournisseurs de Service Internet, avec un tarif mensuel de 80DT HT respectant ainsi les contraintes budgétaires des PME et des professionnels. Pour plus de renseignements, contactez le 1288, consultez le site web de Tunisie Telecom www.tunisietelecom.tn ou contactez directement un des Fournisseurs de Services Internet.

Des journalistes américains à Tébouba

Une équipe de journalistes et photographes de télévisions américaines ont visité, récemment, la délégation de Tébouba (gouvernorat de la Manouba). Cette visite s'inscrit dans le cadre des campagnes promotionnelles organisées par l'Office national du tourisme tunisien (ONTT) en vue de faire connaître la richesse et la diversité du produit touristique tunisien. Parmi les endroits visités par les membres de l'équipe, une huilerie traditionnelle où ils ont pris connaissance des étapes de production de l'huile d'olive, l'une des activités agricoles phare de la région.

Cyberparc à Zaghouan

Une journée d'information a été organisée, récemment, à Zaghouan, à l'occasion de la mise en service, dans la région, d'un cyberparc (centre de travail à distance) en présence de jeunes promoteurs, de représentants d'entreprises nationales et régionales et de responsables de banques. Ce cyberparc abrite des espaces technologiques ouverts «open spaces» et des locaux et bureaux conformes aux normes internationales aménagés pour abriter des start-up et des sociétés opérant dans les domaines du savoir et des activités innovantes.

Ouverture des guichets des banques ce samedi

La banque centrale de Tunisie (BCT) annonce, dans un communiqué qu'en vue de permettre le bon déroulement des transactions durant les congés du 1er jour de l'an 2010 et de la fin de la semaine, il est décidé que : - les banques assurent au public le samedi 2 janvier 2010 de 9 heures à 12 heures, un service de caisse et de change manuel ; - La banque centrale de Tunisie assure, le même jour de 9 heures à 12 heures, un service de paiements à son siège à Tunis et dans ses comptoirs de Bizerte, Gabes, Gafsa, Jendouba, Kairouan, Kasserine, Médenine, Monastir, Nabeul, Sfax et Sousse.

Réveillon 2010

Une vaste opération de contrôle des bouchers et des pâtisseries



A l'occasion de la nouvelle année qui s'annonce, la Direction Générale de la Concurrence et des Enquêtes Economiques a effectué hier une tournée afin de contrôler les prix chez les bouchers et les pâtisseries. 21 équipes venues du Grand Tunis, de Nabeul, de Zaghouan, de Bizerte, de Béja, Jendouba, le Kef et Seliana.

A cette période de fête, nombreux sont les Tunisiens qui affluent sur les gâteaux et les sucreries.

C'est dans ce cadre que s'effectuent les opérations de contrôle des pâtisseries. A cet effet, non seulement les prix seront vérifiés, mais aussi la qualité des matières premières et les conditions de leur conservation.

Cette campagne de contrôle fait partie d'une stratégie de suivi de l'état des marchés et des prix, et surtout pour faire face à la concurrence déloyale.

Les équipes de contrôle évaluent dans ce cadre la transparence des prix, son affichage clair, mais surtout le respect du seuil des prix établis concernant les bovins.

Les agents de contrôle vérifient

aussi la publicité mensongère, le refus de vente, la provenance des viandes mises à la vente, ainsi que d'autres normes de commercialisation.

Notons que le prix d'un kilo de viande bovine a atteint les 15 dinars et celui du mouton les 14 dinars, tandis qu'un kilo de bouc coûte 13 dinars.

La Direction Générale de la Concurrence et des Enquêtes Economiques a tenu à faire appel à des équipes d'autres gouvernorats afin d'effectuer la tournée avec des agents inconnus des commerçants. Une deuxième campagne de contrôle sera effectuée après la période des fêtes.

Néanmoins, celle-ci ne comportera pas un contrôle de la qualité, il n'y aura pas de prélèvement d'échantillon ni d'analyse. Il s'agit de modérer les prix surtout avec la baisse de la production de viande.

C'est pour cela que deux conteneurs de viande bovine réfrigérée et congelée arrivent chaque semaine d'Allemagne et de France. Sauf que les Tunisiens n'en raffolent pas.

Hajer AJROUDI

Forum des lecteurs

Réactions à l'article :

"Mariages "Orfi" :Un homme à tout prix... !"
"Et les concubines et les maîtresses ?"

zaatour_fethi@yahoo.fr

"La sonnette d'alarme a retenti"

"On doit faire des lois pour répondre aux besoins de la société, et non pas les imposer. Vous êtes contre la polygamie, d'accord, mais que faites-vous des concubines et des maîtresses qui pullulent dans notre chère Tunisie : vive le progrès !!!"

"Il est ahurissant de lire la réaction de certains lecteurs qui crient haut et fort leur assentiment à ce genre de pratique aussi bien archaïque que régressif. Il faut dire que ça devrait arriver un jour, tant ce débat était latent dans certains milieux remuant leurs méninges dans des idées obscures et ne cherchant finalement que des réceptacles pour déverser la gadoue noire et sordide. Comme souvent, le préambule est la solution divine aux maux de la société. Selon eux il ne faut surtout pas voir derrière ces pratiques des hommes en quête d'une libido malade, due au cumul d'une fortune et du démon de midi, qu'il cherchera à assouvir auprès d'une jeune créature. Mais ce sont des bienfaits qui viennent au secours des pauvres filles "excédentaires" sur le marché du mariage quitte à délaisser leur femme. Dans ce raisonnement mercantile de gagnant-gagnant, je propose (suivez moi bien !) de faire pareil avec les garçons "excédentaires" sur ce même marché (faute de moyens cette fois-ci) ayant conquis le cœur bienfaisant des femmes délaissées par les premiers bienfaits. Voilà les bonnes mœurs et les honneurs sauves. Vous me direz polyandrie pour polygynie : c'est la définition même de la polygamie égalitaire. Soyons sérieux, il est temps que les autorités réagissent rigoureusement à ces cas qui commencent à s'installer et à se normaliser. Ce n'est pas l'arsenal juridique qui manque. L'acquis est de taille qu'il ne faut surtout pas dilapider ; le CSP est le socle de notre nation et notre contrat social. La sonnette d'alarme a retenti".

adel.jugh@hotmail.fr

Réaction à l'article :

"No well... commercial"

"La tolérance c'est rejeter exclusion et marginalisation"

"Tolérance oui, mais pas à ce stade. Noël est une fête religieuse Chrétienne. Les Chrétiens sont libres de la célébrer. Mais aller jusqu'à célébrer en famille musulmane autour d'une table bien garnie et d'un sapin bien décoré en chantant...petit papa Noël, quand tu descendras du ciel...etc. relève du délire et n'a rien à voir avec la tolérance. La tolérance s'exprime envers les autres, en acceptant ce qu'ils sont pour ce qu'ils font. La tolérance c'est rejeter exclusion et marginalisation et accepter les différences. Ce n'est pas une question de chocolat, je croquerais volontiers un père Noël en chocolat. Certains politiques instrumentalisent la tolérance à des fins politiciennes électorales, d'autres la diabolisent à des fins stratégiques afin de conquérir une opinion publique hésitante et terrorisée. Revoyez votre conception de la tolérance et bonne année 2010. Qu'elle vous apporte le bonheur, la santé, la réussite.....et une montagne de tolérance".

mamadou@yahoo.fr

Réaction à l'article

"Efficace parade contre l'évangélisation :
La Tunisie, terre de conversion à l'Islam"

"Et les Tunisiens qui se convertissent au christianisme ?
"Bonjour pourquoi ne faites vous pas également un article sur l'autre

facette ? N'y a t'il pas de statistiques sur les Tunisiens qui se convertissent au christianisme ? Non pas que ça me dérange mais il y a de quoi se poser des questions "

Foustanovitch@gmail.com

Réaction à l'article :

Dr. Saadeddine Zmerli réagit à notre article :
"La greffe d'organes, la loi et la religion" : Historique, droit et éthique de la greffe rénale en Tunisie"

"La Tunisie doit honorer Docteur Zmerli"

"Un grand Monsieur, le docteur Saadeddine Zmerli qui a consacré sa vie au service de la médecine et des malades. La Tunisie doit honorer avec fierté l'engagement exemplaire de Docteur Zmerli.

mama.dou@yahoo.fr

Réaction à l'article :

"Le plaisir masochiste du BONUS et du GRATUIT"

"Le vrai bonus on ne le verra jamais"

"M. Badreddine, j'ai bien aimé votre article et surtout l'interprétation de ce phénomène par l'effet PAVLOV. C'est réaliste en plus. J. Attali a tout dit non ? Moi qui ai vécu 10 ans à Londres pendant le boom de la société de consommation, je voulais ajouter une cause réelle de ce phénomène qui est la CONCURRENCE. Et oui tellement la concurrence est devenue agressive et improvisée qu'on fait du dumping quotidien. Les organismes de protection des consommateurs doivent faire leur travail et vérifier la crédibilité de ces gratuits. Mais le vrai bonus on ne le verra jamais... merci pour cet article et bonne continuation.

Mehdi KHOUJA
mehdikhj@yahoo.com

Réaction à l'article :

"Contrebande des médicaments vétérinaires :
Poisons qui finissent dans notre organisme"

"Il faut que chacun bouge"

"Merci pour cet article. Cependant il faudrait impliquer l'Union des agriculteurs, l'Organisation de la Défense du consommateur et l'UTICA qui sont quasi absentes en ce qui concerne la sensibilisation des éleveurs, des producteurs et des consommateurs et de la population sur ces risques d'empoisonnement et d'allergies de toute sorte. Il faut que chacun bouge et soit à la hauteur de sa responsabilité pour une Tunisie vigilante et protectrice de sa population qui est son point fort et son futur..."

meddebabdelaziz@hotmail.fr



Le coût des prestations bancaires

Service service, clientèle après !

Combien coûtent actuellement les services que nos banques rendent au citoyen tunisien? A combien s'élève ce que ce dernier considère comme "vol" déguisé? Nous disposons d'un document fiable qui en détaille le montant.

Depuis que l'ouverture d'un compte bancaire postal est devenue obligatoire pour les salariés tunisiens, ces derniers n'ont jamais cessé de se sentir d'une certaine manière "volés" par les prestataires de ce service et en particulier par les banques.

Nous avons évoqué ce sujet avec plusieurs personnes et la plupart d'entre elles ont confirmé ce sentiment et estimé que tout le système bancaire repose sur un parasitisme d'usurier. Nos interlocuteurs considèrent d'autre part que la libéralisation de l'économie tunisienne a contribué largement à l'essor de ce secteur de plus en plus ouvert aux privés. Pour eux, ce développement se fait en partie sur le dos des citoyens qui déposent leur argent dans les banques et l'on trouve, d'autre part, que les agios des sociétés bancaires sont trop nombreux et parfois injustifiés. Quant aux taux d'intérêt pratiqués par la plupart d'entre elles, on les trouve généralement excessifs.

Les personnes interrogées reconnaissent néanmoins que sans certains services rendus par les banques, les crédits en particulier, le Tunisien ne posséderait ni logement propre, ni voiture particulière, ni n'honorerait convenablement les dépenses occasionnées par ses autres projets.

Combien coûtent actuellement les services que nos banques rendent au citoyen tunisien? A combien s'élève ce que ce dernier considère comme "vol" déguisé?

Nous disposons d'un document fiable qui en détaille le montant; il a été publié au début de la présente année par l'Observatoire des Services Bancaires, structure de la Banque Centrale de Tunisie, chargée principalement de préserver les droits de la clientèle bancaire et de comprimer les charges supportées par celle-ci en contrepartie des prestations qui lui sont rendues par les banques tunisiennes.

140 dinars par an, rien que pour les frais de compte

Il ressort de ce document que nos banques ne consentent presque aucun service gratuit dans leurs opérations avec le client : qu'il s'agisse de compte, de chèque, de virement, de prélèvement, de traite ou de cartes bancaires. La moindre des prestations est payante.

En ce qui concerne par exemple les frais de compte, ils peuvent selon la banque dépasser les 140 dinars par an. Si un client dispose de plusieurs comptes à la fois, ses frais annuels avoisineront les 300 dinars dans certaines banques privées. Les banques étatiques ou à capital mixte facturent moins cher ces comptes multiples (entre 128 et 160 dinars).



Les agios sont trop nombreux et parfois injustifiés

Même les comptes d'épargne sont payants et qui plus est dans des banques publiques. Le montant annuel à payer est certes dérisoire, il s'élève à 5 dinars et 8 dinars respectivement à la STB et à la BT, mais n'est-ce pas contraire à la politique de l'Etat qui encourage l'épargne?

Toujours des retenues

Pour le paiement d'un chèque ordinaire, le client débourse entre 300 et 700 millimes; mais s'il s'agit d'un chèque certifié, le montant à payer contre l'opération est de 3 ou 5 dinars. Pour le remboursement des dépenses consenties sur un chèque sans provision, les banques retiennent entre 30 et 80 dinars. En cas d'opposition relative à un chèque, la retenue oscille entre 5 et 25 dinars. Au sujet des virements, ceux qui sont effectués à l'échelle du pays ne coûtent pas plus de 3 dinars chacun. Lorsque l'opération s'effectue avec l'étranger, elle coûte au minimum entre 20 et 100 dinars mais peut revenir à 250 dinars dans certains cas extrêmes. Les virements perçus en devises coûtent cher également, entre 10 et 150 dinars.

Concernant les prélèvements sur le paiement des factures d'électricité, ils atteignent 2 dinars par opération. Pour d'autres paiements de ce genre, la

banque retient chaque fois entre 300 millimes et 2 dinars. Quant aux frais relatifs aux traites, ils varient entre 750 millimes et 30 dinars pour chaque opération. Pour ce qui est de la carte bancaire, son acquisition, son utilisation et son remplacement coûtent entre 5 et 120 dinars.

Générosité facturée !

Mais le citoyen peut consentir d'autres frais, par exemple, la simple consultation de ses provisions est facturée dans certaines banques. Pour retirer à distance de l'argent de son propre compte, il faut payer les frais de téléphone qui varient selon l'indicateur de la zone appelée entre 2 dinars 300 et 3 dinars. L'utilisation du serveur vocal de la banque est également facturée. Il y a lieu de savoir par ailleurs que les tarifs des agios bancaires sont révisés, bien évidemment à la hausse, une fois tous les trois ans au minimum!

Pour tout dire, les banques du monde entier ne font plus de cadeaux, même pas lors des fêtes de fin d'année! C'est déjà très généreux de la part des nôtres qu'elles ne nous fassent pas payer les minuscules calendriers offerts à cette occasion! Quoique...!

Badreddine BEN HENDA

Grippe A

18 décès enregistrés en Tunisie

15 personnes présentant des effets secondaires signalées au Centre National de Pharmacovigilance

Au total 150 mille Tunisiens se sont fait vacciner contre la grippe A dont 10 mille femmes enceintes, c'est ce qui a été annoncé hier, par le professeur Noureddine Achour, Directeur du Centre National des Maladies Emergentes et Ré émergentes, lors de la rencontre de presse tenue au siège du ministère de la Santé publique.

Malgré les campagnes menées pour inciter les citoyens à se faire vacciner, le chiffre enregistré jusqu'à présent reste en dessous des attentes. Cela s'explique notamment par la réticence des Tunisiens et la confusion quant aux effets secondaires de la vaccination.

Face à cette situation, le ministère a décidé de réviser le contenu de quelques messages transmis dans les supports audiovisuels. Car la vaccination reste pour le moment la meilleure solution pour arrêter la propagation du virus, en plus de l'hygiène.

Par ailleurs, le Pr Achour a dressé le bilan de la grippe en Tunisie en précisant que le virus a tué jusqu'à présent 18 personnes dont 15 % de femmes enceintes et 15 % de jeunes âgés entre 23 et 28 ans qui ne présentaient aucun facteur à risque. D'où l'importance de se faire vacciner pour cette population ainsi que les autres tranches d'âge.

330 mille doses de vaccins sont disponibles actuellement dont 30 mille sans adjuvant. Mieux encore, le ministère recevra demain 20 doses supplémentaires sans adjuvants qui "seront destinées essentiellement aux femmes enceintes et aux bébés", déclare le directeur du centre.

Cette grippe maligne a atteint 3200 Tunisiens dont 1095 cas confirmés par les laboratoires de référence et 1085 cas suite aux prélèvements.

Plus de la moitié des personnes atteintes sont âgées entre 5 et 18 ans et presque le quart, soit 22 %, sont âgées de moins de cinq ans. Le nombre des personnes âgées atteintes par le virus A est très limité, soit 1 %, alors que les 18-35 ans représentent 16 %.

Pour ce qui est des hospitalisations, le Pr Achour a annoncé que 600 malades ont été accueillis dans les établissements. La moitié d'entre eux présentent des facteurs de risque et 8 % des femmes sont enceintes. "Presque le quart ont été hospitalisés dans les services de réanimation et ce par mesure de précaution", précise le professeur.

Par ailleurs, le Pr Mohamed Lakkhal, Directeur du Centre National de Pharmacovigilance a parlé des effets secondaires du vaccin qui ne sont "pas très graves". "Ca fait dix ans que les chercheurs travaillent sur le vaccins de la grippe saisonnière. Il n'y a pas une grande différence par rapport à celle porcine sauf qu'on lui a ajouté des protéines et des adjuvants", explique Pr Lakkhal. Pour ce qui est de ses effets secondaires le directeur ajoute que le taux ne diffère pas de celui de la grippe saisonnière. "15 cas présentant des effets secondaires ont été signalés en Tunisie mais sans gravité", tient à préciser le Pr. Lakkhal

Sana FARHAT

Festival du Poulpe à Kerkennah

Le climat clément a voté pour la manifestation

Pari gagné pour la 11ème session du Festival du Poulpe. Centré sur le céphalopode marin, emblématique de l'archipel kerkennien, particulièrement dans sa dimension gastronomique, la session a quasiment tenu toutes ses promesses. Le temps connu pour ses soubresauts, en ce mois de décembre, a lui aussi voté pour la manifestation par sa clémence complice.

Grâce à la douceur de la météo, le Festival s'est donc déroulé dans un climat propice de sérénité, à commencer par les traversées maritimes, placées, au départ, sous la menace d'une imprévisible et forte perturbation atmosphérique. En effet, par le passé, le risque toujours latent d'une tempête en hiver avait fait hésiter les organisateurs à programmer la session aux mois de novembre ou de décembre, périodes qui coïncident pourtant avec la campagne de la pêche du poulpe. Ils préféraient le mois de mars. Or, en l'absence de poulpe, un vide gênant se faisait sentir lors des fêtes printanières, et on avait une impression de célébrer un mariage sans la présence du marié. C'est ce qui faisait que les sessions du mois de mars, en dépit de leur réussite populaire incontestable, donnaient l'impression d'être des fêtes par procuration.

Un don céleste

C'est pour toutes ces raisons, que l'on peut dire que le Festival s'est bien rachaté lors de sa 11ème session, organisée du 24 au 29 décembre courant. Le poulpe a été en effet célébré à deux reprises. La première était consacrée au concours du meilleur plat à base de poulpe, dont l'organisation a été confiée à Olfa Zidi Mehrez, trésorier adjoint du festival. Le



Par le passé, le risque toujours latent d'une tempête en hiver avait fait hésiter les organisateurs à programmer la session aux mois de novembre ou de décembre

jury avait la tâche ardue, de départager vingt concurrentes au mérite égal, avec quand même des variations dans les recettes, une touche personnelle et quasiment esthétique qui rehaussait la présentation, et une nuance de saveur due à la réussite inexplicable du dosage des ingrédients et des épices, le produit d'une mystérieuse et inexplicable alchimie est attribué à un "don céleste" dont seules les bonnes cuisinières sont pourvues. Ce qui n'empêche pas pourtant, M. Hédi Ben Ismail, président du festival, de trouver une explication rationnelle à ce phénomène : "En gastronomie, les ménagères kerkéniennes ont forgé leur talent de cuisinière au fil du temps parce qu'elles étaient moralement tenues de réussir leurs plats pour faire plaisir à leurs marins d'époux

qui avaient besoin de cuisine savoureuse pour compenser la frugalité de la nourriture consommées lors des longues sorties en mer. A force d'application et de soins, elles ont fini par gagner leurs galons et leur titre de cordons-bleus. " De toutes les façons, acquise ou innée, la réussite des plats en compétition était l'unique critère pour départager les plats en compétition et on imagine bien l'embarras des membres du jury, tellement les plats étaient des chefs-d'œuvre gustatifs et même plastiques. " Finalement, le jury est tombé d'accord sur trois heuresuses lauréates, à savoir Badiab Mekki, Samia Imen Chiboub et Mabrouka Saïda, ce qui n'ôte nullement le mérite aux autres concurrentes qui ont reçu, elles aussi des prix symboliques pour les encourager

" nous a annoncé, M. Naceur Ben Abdallah, secrétaire général du Festival.

Un délice pour les yeux et le palais

L'après-midi du samedi 26 décembre, fut consacrée à une célébration plus populaire du poulpe. On a eu droit à une ambiance de kermesse sur fond d'animation sonore, des shows forains, des spectacles donnés par une troupe folklorique locale, un cracheur de feu, un danseur saltimbanque avec sa tour de gargoulettes, la fanfare et les déclamations de poésies populaires. C'est dans cette ambiance joyeuse et bon enfant que le public a été convié à une collation composée de soupe d'orge au poulpe, de pain garni de pulpe d'olives (pain au grignon) et d'une brochette de chair de poulpe. Les organisateurs n'ont pas lésiné

sur les dépenses, 500 kg de poissons, ayant été servis aux milliers de festivaliers qui ont fait preuve d'une bonne discipline, une discipline favorisée sans doute par l'abondance de la nourriture mais également par le nombre de serveurs mobilisés qui se faisaient remarquer tant par leur amabilité que par l'élégance de leur tenue immaculée.

Il y a lieu de relever aussi la propreté des lieux et des ustensiles dans le restaurant installé sous des tentes, dans l'artère principale de Ramla, avec sa série de barbecues sur lesquels les brochettes se faisaient griller dans un nuage de fumées odorantes.

La prédominance de l'aspect gastronomique n'a quand même pas occulté les dimensions scientifique ni économique du festival. Outre les conférences centrées sur le poulpe et les séances d'astronomie organisées en faveur des enfants, une exposition s'est tenue dans les locaux de la bibliothèque locale.

L'exposition est dédiée principalement à l'artisanat local, un secteur où la prédominance féminine est manifeste, tout comme dans l'agriculture, la pêche étant une occupation presque exclusivement masculine.

Travail de l'alfa, confection d'habits traditionnels, haute couture d'inspiration patrimoniale, objets d'art et de décoration, poteries, coquillages à l'état brut ou habilement utilisés pour figurer des formes et des tableaux pittoresques, autant d'articles qui témoignent du savoir-faire accompli et de l'aptitude de la femme insulaire à créer et à innover tout en étant attachée à ses repères patrimoniaux.

Taieb LAJILI

A l'occasion du réveillon 2010
L'HOTEL SOLYMAR
Vous souhaitez joyeuse fêtes et vous proposez :
Une Soirée animée
Troupes musicales (Tuniso-orientales)
Danseuse & Dj house
Diner Gala 40^{dt}.000
Inuit + diner Gala 60^{dt}.000
Réduction enfants de 2 à 8ans 50%
TEL : 72.366.605 FAX : 72.366.655
E-MAIL : solymar@planet.tn

RESTAURANT
La Galite
Le plaisir de la table
MENU SAINT SYLVESTRE 2009
■ Saucis de chevrettes
■ Salade de poivrons
■ Lang de mer grillé au feu de bois
■ Filet grillé
■ Au champagne
■ A la mode bretonne
Ou
■ Ravioli de filet d'aroncino
■ Garnitures :
■ Légumes braisés
■ Potatoes soufflées
■ Haricots verts
■ Chimichuri du sud
■ Thé aux pistaches
Menu : 55.000 dinars
Pour toute réservation veuillez nous contacter au :
141/142 - 71 738 850 ou 011 23 101 781
48, AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT LA GOULETTE
La salle sera utilisée par notre vedette et son groupe de musique orientale NEZAR

Considération et reconnaissance à l'appui constant du Président Ben Ali au processus de l'édification maghrébine

Carthage-TAP - Les membres du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Union du Maghreb Arabe ont exprimé à l'issue de leur 29ème session, tenue hier à Tripoli, leur haute considération et leur gratitude au Président Zine El Abidine Ben Ali pour la haute attention qu'il accorde constamment au processus d'édification de l'Union et son action continue, aux côtés de ses frères mem-

bres du Conseil de la Présidence de l'Union, pour donner une impulsion renouvelée à ce processus de manière à réaliser les ambitions des citoyens du Maghreb arabe et répondre à leurs aspirations à un surcroît de solidarité et de complémentarité.

Dans un message au Chef de l'Etat, les membres du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'UMA saluent hautement l'unanimité on-

sienne et internationale au sujet de l'initiative du Président Zine El Abidine Ben Ali relative à la proclamation de l'année 2010 année internationale de la jeunesse, soulignant que cette unanimité témoigne des choix judicieux du Président de la République et de la pertinence du pari des Etats du Maghreb arabe sur les catégories des jeunes et les potentialités créatives.

Hommage au Président Ben Ali pour l'intérêt constant porté à l'Enseignement supérieur et à la Recherche scientifique

Carthage-TAP - Les participants à la Conférence des doyens et des directeurs des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, organisée, hier à Gabès, ont fait part de leur reconnaissance au Président Zine El Abidine Ben Ali pour l'intérêt constant qu'il porte à la famille universitaire.

Dans un message adressé au Chef de l'Etat, ils se félicitent de l'essor global réalisé à l'ère du changement, essor qui a permis de consacrer les

valeurs de la justice et de consolider les fondements de la société du savoir, de la culture, du dialogue et de la solidarité.

Les signataires saluent les réformes profondes et globales apportées aux systèmes de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ce qui a permis de promouvoir le rôle des universités tunisiennes et de les habiliter à répondre aux priorités nationales et aux attentes de la société et des entreprises économiques.

Les auteurs du message font part de la fierté de l'adoption par l'Assemblée Générale des Nations Unies de l'initiative du Chef de l'Etat de proclamer l'année 2010, année internationale de la jeunesse et réitérent leur engagement à redoubler d'effort et d'abnégation pour concrétiser les orientations et objectifs ambitieux contenus dans le programme présidentiel "Ensemble, relevons les défis".

Funérailles, hier, de Habib Bourguiba Junior

Les funérailles de feu Habib Bourguiba Junior, qui se sont déroulées, hier après-midi, au cimetière de Sidi Abdelaziz à la Marsa ont rassemblé environ deux mille personnes. Le Premier ministre, M. Mohamed Ghannouchi et M. Abdelaziz Ben Dhia, ministre d'Etat, conseiller spécial auprès du Président de la République et porte-parole officiel de la Présidence de la République ont assisté aux obsèques.

Sur instructions du Président Zine El Abidine Ben Ali, M. Mohamed Ghariani, Secrétaire général du Rassemblement Constitutionnel Démocratique (RCD) a prononcé l'oraison funèbre. Il a mis en exergue le militantisme et le patriotisme du défunt et a rappelé sa carrière politique et diplomatique. Plusieurs personnalités qui

ont occupé d'importants postes politiques étaient également présentes, notamment MM. Hédi Baccouche et Mohamed Mzali, anciens Premiers ministres, M. Mohamed Sayah, ex-secrétaire général du Parti Socialiste Destourien et MM. Sadok Ben Jomââ, Chedli Klibi, Béji Caïd Essebsi, Mohamed Naceur et Mongi Kooli, anciens ministres. On a remarqué aussi la présence de plusieurs représentants de la société civile dont notamment le bâtonnier Me Béchir Essid, ainsi que des représentants de l'opposition.

A noter que M. Bourguiba Junior avait exprimé le vœu d'être enterré à la Marsa, nous a souligné M. Sayah, très proche de la famille du défunt "pour être plus près de ses enfants", a-t-il précisé.

Néjib SASSI

Négociations de paix israélo-palestiniennes

Le processus est incompatible avec la poursuite de la colonisation, avertit le Caire

•Lettres de garanties américaines pour la relance des pourparlers

Le Temps-Agences - L'Egypte a salué hier la volonté du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, en visite au Caire, de relancer les négociations de paix avec les Palestiniens, mais averti qu'un tel processus était incompatible avec la poursuite de la colonisation juive.

La visite du chef du gouvernement israélien est intervenue au lendemain du lancement d'appels d'offres en vue de la construction de centaines de nouveaux logements juifs à Al Qods-est, une décision condamnée par l'Autorité palestinienne, l'Egypte et les Etats-Unis.

Arrivé en début d'après-midi au Caire, Netanyahu a d'emblée rencontré le président égyptien Hosni Moubarak, mais les deux hommes n'ont pas donné de conférence de presse à l'issue de leur rencontre.

"Les entretiens ont été extrêmement positifs", a déclaré à la presse le chef de la diplomatie israélienne, Ahmed Aboul Gheit.

"Nous avons remarqué que le Premier ministre israélien veut bouger [vers une reprise des négociations, ndr], et nous insistons sur la nécessité de parvenir à une entente sur les bases" des négociations, a-



Benjamin Netanyahu reçu, hier au Caire, par le président égyptien Hosni Moubarak

t-il ajouté.

"Il y a des conditions pour toute négociation et nous [les Arabes et les Palestiniens] n'allons pas négocier tant que la colonisation se poursuit."

L'Egypte a également indiqué qu'elle voulait un calendrier de discussions.

"Toute négociation, dont une base et un objectif ont été agréés, doit avoir un calendrier", a dit M. Aboul Gheit.

Dans un communiqué, le bureau de Netanyahu a qualifié les entretiens d'"amicaux".

"Les deux dirigeants ont discuté de la façon de relancer le processus de paix avec les Palestiniens et des efforts pour libérer Gilad Shalit", un sergent israélien capturé en juin 2006 par des militants palesti-

niens à la lisière de la bande de Gaza, poursuit le texte.

Le processus de paix est au point mort depuis l'agression israélienne dévastatrice de l'hiver dernier contre Gaza, mais l'Egypte mène des concertations diplomatiques en vue de relancer les discussions.

Des diplomates au Caire ont affirmé que l'administration américaine préparait deux lettres de garanties destinées aux Palestiniens et à Israël qui devraient servir de base à une relance des négociations.

"Elles sont au cœur des efforts égyptiens", a déclaré M. Aboul Gheit, qui a indiqué qu'il se rendrait à Washington la première semaine de janvier.

"Il est prématuré de dire si nous recevons ou non les assurances ou les garanties", a-t-il ajouté.

Mais la visite de Netanyahu au Caire, sa première depuis septembre, a été sapée par le lancement d'appels d'offres pour la construction de centaines de logements à Al Qods-Est.

"Un tel comportement suscite des interrogations sur le sérieux de la volonté d'Israël de parvenir à un règlement définitif et porte à croire qu'Israël cherche à se dérober aux obligations d'une paix juste et durable", a déploré M. Aboul Gheit avant l'arrivée de Netanyahu.

Sous la pression des Etats-Unis, le cabinet de droite de Netanyahu a approuvé un moratoire de dix mois de la construction dans les colonies de Cisjordanie, où sont installés quelque 300.000 Israéliens, afin d'encourager le président palestinien Mahmoud Abbas à reprendre des négociations de paix.

Ce moratoire, qui ne concerne ni Al Qods-est, ni 3.000 logements déjà en chantier en Cisjordanie, ni la construction d'édifices publics, a été jugé insuffisant par l'Autorité palestinienne.

Obama s'exprime sur l'attentat manqué contre le vol Amsterdam/Detroit

Promesse d'une traque sans relâche des extrémistes

Le Temps-Agences - Le président Barack Obama a promis qu'il traquerait sans relâche les "extrémistes violents", d'où qu'ils viennent.

Quelques jours après la tentative d'un jeune Nigérian de faire sauter en vol un appareil de la compagnie Northwest effectuant la liaison entre Amsterdam et Detroit avec 290 personnes à bord, Al-Qaïda dans la péninsule Arabique a affirmé lundi avoir planifié l'attentat.

Umar Farouk Abdulmutallab, "le frère nigérian, est passé à travers toutes les barrières de sécurité pour son opération, brisant le grand mythe du renseignement américain", lit-on dans le communiqué publié sur des sites islamistes.

Le président américain, qui s'exprimait sur le sujet pour la première fois lundi, a juré de traquer sans relâche les responsables de la tentative d'attentat pour les faire répondre de leurs actes. "Nous ne baisserons pas les bras tant que nous n'aurons pas trouvé tous ceux qui sont impliqués pour les faire répondre de leurs actes", a déclaré M. Obama à Kaneohe (Hawaii - Pacifique).

Les Etats-Unis vont "continuer à utiliser tous les éléments en notre pouvoir pour intercepter, détruire et vaincre les extrémistes violents qui nous menacent, qu'ils soient d'Afghanistan, du Pakistan, du Yémen ou de Somalie, ou de partout où ils préparent des attaques contre le sol américain", a-t-il assuré sans toutefois mentionner Al-Qaïda.

La tentative de vendredi fait s'interroger sur les mesures de sécurité à bord des vols, plus de huit ans après les attentats du 11 septembre 2001 qui avaient fait près de 3.000 morts.

Le président Obama "a posé au ministère de la Sécurité intérieure la question très concrète de savoir comment quelqu'un avec quelque chose d'aussi dangereux que de la penthrine a pu monter dans un avion à Amsterdam", avait souligné dimanche le porte-parole de la Maison Blanche Robert Gibbs.

La titulaire du portefeuille, Janet Napolitano, a quant à elle dit lundi vouloir savoir comment le



Le président Barack Obama lors d'un discours, lundi soir, à Kailua, à Hawaii

suspect avait pu prendre l'avion avec un visa américain alors que son père avait alerté les autorités américaines sur la radicalisation de son fils.

Cette question "fera partie du processus" de révision des mesures censées éviter qu'un passager dangereux puisse embarquer pour les Etats-Unis, a-t-elle affirmé, expliquant vouloir revoir le système des listes qui permet aux Etats-Unis d'interdire de vol certains individus.

Le département d'Etat a de son côté affirmé que les déclarations du père du jeune homme ne contenaient pas assez d'éléments pour entraîner l'annulation de son visa.

Le sénateur indépendant Joe Lieberman a pour sa part indiqué vouloir convoquer une audience au Congrès sur la sécurité aérienne.

A Detroit, la justice a indiqué que le suspect, qui a été brûlé lors de sa tentative, serait présenté à un juge fédéral le 8 janvier pour la lecture de l'acte d'accusation.

Corée du Nord Arrestation d'un Américain pour entrée illégale

Le Temps-Agences - Un ressortissant américain a été arrêté pour être entré illégalement en Corée du Nord, a indiqué hier l'agence officielle nord-coréenne KCNA, faisant apparemment référence à un militant chrétien dont des proches avaient annoncé l'arrestation dimanche.

"Un Américain a été arrêté après être entré illégalement en RPDC (République populaire démocratique de Corée), via la frontière avec la Chine le 24 décembre", rapporte l'agence KCNA dans une dépêche d'un paragraphe.

"Il fait désormais l'objet d'une enquête par une autorité compétente", ajoute l'agence.

L'association "Vie et liberté pour tous les Nord-Coréens: 2009" avait affirmé dimanche qu'un de ses membres, Robert Park, 28 ans, citoyen américain d'origine coréenne, avait traversé le jour de Noël, à partir de la Chine, le fleuve Tumen, gelé, qui marque la frontière avec la Corée du Nord, avant d'être arrêté.

Des membres de son association avaient indiqué à l'AFP qu'il avait franchi la frontière en hurlant "Je suis venu ici proclamer l'amour de Dieu", et avaient assuré l'avoir filmé tout au long de son action, visant, selon eux à promouvoir le respect des droits de l'Homme en Corée du Nord.

M. Park, qui vit à Tucson dans l'Arizona (sud-ouest des Etats-Unis), était porteur d'un message au président nord-coréen Kim Jong-Il où il lui demandait de libérer les prisonniers politiques ou encore de prendre des mesures en vue d'assurer de meilleures conditions de vie et une meilleure protection des droits de l'Homme dans le pays, selon son association.

Lundi, le département d'Etat américain s'était dit "préoccupé" par les informations sur son arrestation et avait indiqué chercher à en confirmer la véracité.

Les aéroports français sous haute surveillance ?

Le Temps-Agences - La France entend renforcer les procédures de contrôle des passagers dans le transport aérien après la tentative d'attentat contre le vol Amsterdam-Detroit la semaine dernière, écrit Le Figaro.

Le quotidien cite notamment la volonté du ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, de collecter des informations sur les passagers dès la phase de réservation des billets et non plus seulement en salle d'embarquement.

"Le nouveau système interviendrait plus en amont. A l'instar de ce qui se pratique déjà aux Etats-Unis depuis le 11 septembre 2001, Paris veut une procédure de PNR (Personal Name Record) qui permet de rassembler des informations telles que l'adresse électronique du passager, le lieu de la réservation ou de son agence de voyage, précise le

journal. Ce système vaudrait pour toutes les compagnies desservant la France, dont Air France, et au-delà l'Europe.

Pour François-Michel Gonnat, député UMP de l'Oise, membre du Conseil national français des transports, ce serait, le cas échéant, "une bonne mesure, plutôt que de complexifier la sécurité dans les aéroports qui sont au bord de l'asphyxie".

Aux Etats-Unis, "ce système est performant", a-t-il fait valoir sur RTL, mais, en Europe, "c'est un système complexe parce qu'il doit être appliqué dans l'ensemble des pays de l'Union européenne".

Selon Le Figaro, la France espère que la présidence espagnole de l'UE, qui débute le 1er janvier, permettra de faire "avancer à grands pas" le projet.

Le ministre français de l'Intérieur envisage également que les données transmises entre pays européens concernent aussi toutes les personnes qui ont pu transiter par un pays ami, précise le quotidien.

Brice Hortefeux, selon le Figaro, veut instaurer dès le 1er janvier des amendes pour les compagnies de pays à risques refusant de transmettre ces données et envisage d'élargir la liste des pays à risques.

"Nous sommes face à une guerre avec des gens déterminés, imaginatifs, qui ne craignent pas de mourir et nous devons utiliser des moyens de guerre, de traque", a souligné François-Michel Gonnat sur RTL.

Cela nécessite des "moyens excessivement importants" même si "aucun aéroport ne sera jamais infallible", a-t-il estimé.

Paquet suspect à l'aéroport de Milan

Le Temps-Agences - La police a neutralisé hier un paquet suspect semblant être doté d'un mécanisme de détonation mais ne contenant pas d'explosifs à l'aéroport milanais de Malpensa, dans le nord de l'Italie, a-t-on appris auprès de la police aux frontières.

"Ce petit paquet était recouvert de scotch noir avec une petite antenne externe et des fils conduisant à l'intérieur. Il n'y avait pas d'explosifs" mais "tout est encore en cours d'analyse pour savoir s'il s'agissait d'un véritable détonateur ou d'un transmetteur", a indiqué à l'AFP Giovanni Pepe, responsable de la police aux frontières de l'aéroport de Milan-Malpensa. "Nous ne savons pas encore s'il s'a-

git d'un véritable détonateur", a-t-il précisé, après des premières informations en ce sens.

Mesurant vingt centimètres sur dix, le paquet a été pulvérisé par les artificiers à l'aide d'un jet d'eau à haute pression, selon M. Pepe.

M. Pepe a indiqué que la police était en train de transmettre le dossier au parquet de Busto Arsizio, ville située à proximité de l'aéroport, qui a ouvert une enquête judiciaire pour "fausse alarme".

Selon le responsable de la police, "il n'y a pas eu de revendication".

Le "paquet abandonné a été trouvé dans les toilettes près de l'aire d'enregistrement 10 et 11 du terminal 1. La police est intervenue immédiatement

en faisant évacuer les personnes de la zone" avant de neutraliser le paquet, avait déclaré plus tôt à l'AFP une porte-parole de SEA, la société gérant les aéroports milanais.

"Les enregistrements ont été déplacés vers d'autres compteurs. Il n'y a donc eu aucun problème pour les passagers", avait assuré la porte-parole de l'aéroport, le deuxième plus grand du pays, qui se situe à plus de 40 kilomètres de Milan.

Cet incident intervient dans un contexte de renforcement de la sécurité dans les aéroports, alors qu'un jeune Nigérian musulman a tenté vendredi de perpétrer un attentat sur un vol Amsterdam-Detroit.

Le jeune Nigérian était au Yémen, en décembre

Le Temps-Agences - Le gouvernement yéménite a confirmé hier que l'auteur de la tentative d'attentat sur un avion américain se trouvait encore en décembre à Sanaa.

Le Nigérian Umar Farouk Abdulmutallab "a séjourné au Yémen entre début août et début décembre, après avoir obtenu un visa pour étudier la langue arabe dans un institut de Sanaa où il avait suivi auparavant des cours", a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

Le porte-parole, cité par l'agence officielle Saba, n'a donné aucune précision sur le premier séjour du Nigérian, qui était inscrit dans un institut de langue arabe dans la vieille ville de Sanaa et habitait dans une résidence estudiantine, selon ses collègues. Umar Farouk Abdulmutallab "ne s'isolait pas. Il côtoyait les filles et se comportait d'une façon normale", a déclaré à l'AFP une étudiante américaine qui a requis l'anonymat.

Un responsable de l'Institut des langues de Sanaa a affirmé qu'Umar avait été dans cet établissement "de la mi-août à la mi-septembre". "Nous ne savons où il a passé le reste de son séjour". "Il se comportait normalement. Il ne montrait aucun signe de fanatisme", a-t-il encore dit.

Les autorités yéménites ont affirmé avoir autorisé son séjour après s'être assurées, selon le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, que "l'intéressé s'était vu accorder des visas par des pays amis, dont un visa toujours valide aux Etats-Unis où il s'était rendu auparavant".

Ce musulman de 23 ans, fils d'un riche banquier et étudiant brillant, aurait affirmé au FBI avoir été entraîné au Yémen dans le réseau d'Oussama Ben Laden, selon des enquêtes citées par les médias américains.

Sa famille a indiqué qu'il avait coupé les ponts avec ses proches après s'être rendu au Yémen.

Selon le porte-parole yéménite, une enquête a été ouverte sur "les parties avec lesquelles l'accusé nigérian était en contact durant son séjour au Yémen".

Les résultats des investigations seront "transmis aux enquêteurs sur la tentative d'attentat aux Etats-Unis et ce, dans le cadre de la coopération bilatérale en matière de sécurité et de lutte contre le terrorisme", a-t-il ajouté.

Tout en dénonçant l'attentat manqué, le porte-parole a affirmé que son pays, "qui a longtemps souffert du terrorisme", demeurerait "un partenaire actif de la communauté internationale dans la guerre contre le terrorisme". "Les services de sécurité yéménites poursuivront leurs opérations et leur traque permanente des terroristes d'Al-Qaïda", a-t-il ajouté.

Avec
Le Compte Epargne Actions
**Augmentez vos revenus
en payant moins d'impôts**

Pour plus d'informations contactez
Cofib Capital Finances
au : 71 840 253

conomie@letemps.com.tn

LE TEMPS

de l'économie et des finances

Mercredi 30 Décembre 2009

7

BOURSE DE TUNIS
AVEC
CFIB
CAPITAL
FINANCES
INTERMEDIAIRE EN BOURSE

25, Rue du Docteur Calmette - Cité Mahrajène - 1082 Tunis
Tél: 71 840 253 - Fax: 71 843 778 - Email: commercial@capfinance.com.tn

Conjoncture internationale

Les équilibres globaux, désormais préservés

La conjoncture internationale a été marquée, au terme de l'année 2009, par la poursuite de l'amélioration du rythme de l'activité économique mondiale. Parallèlement, le chômage a connu un léger recul dans certains pays industrialisés, tandis que les prix ont enregistré une hausse après une longue période de repli. Toutefois, les craintes suscitées par l'augmentation importante de la dette publique de quelques grandes entreprises mondiales s'est répercutée négativement sur l'évolution des marchés dont la volatilité s'est sensiblement accrue.

Sur le plan national et malgré les répercussions de la crise financière et économique mondiale sur la production et les exportations de certaines

activités des industries manufacturières et sur l'évolution des secteurs du tourisme et du transport, la croissance de l'économie tunisienne s'est poursuivie grâce, notamment, à l'amélioration du niveau de la production agricole et à la progression des activités de services. Les mesures qui ont été prises et la politique monétaire appropriée ont permis de préserver les équilibres globaux, notamment extérieurs.

Le déficit courant a atteint, au terme du 20 décembre 2009, 2,6% du PIB contre 4,2% pour toute l'année 2008, alors que le niveau des avoirs en devises s'est élevé, à la date du 28 décembre courant, à 13.260 MDT ou l'équivalent de 190 jours d'importation, contre 11.730 MDT et 140 jours à la

même date de 2008.

Au niveau monétaire, la masse monétaire M3 et les concours à l'économie ont augmenté, durant les onze premiers mois de l'année en cours, de 10,2% et 9,6%, respectivement, en comparaison avec le mois de décembre 2008.

L'intervention de la Banque Centrale de Tunisie s'est poursuivie pour éponger l'excédent de liquidité et la moyenne du taux d'intérêt au jour le jour sur le marché monétaire a atteint 4,19% pour le mois courant, contre 4,29% au cours du mois de novembre.

Pour ce qui est du taux de change du dinar, il a enregistré, depuis le début de l'année en cours et jusqu'au 25 décembre courant, une dépréciation de

1,9% par rapport à l'euro et une quasi-stabilité vis-à-vis du dollar américain.

Concernant l'évolution des prix, le taux d'inflation s'est situé à 3,7%, pour les onze premiers mois de l'année 2009, soit un niveau qui reste en deçà de celui enregistré durant la même période de l'an passé (5,1%) malgré certaines tensions sur les prix enregistrées au cours des derniers mois.

A la lumière de ces évolutions, le Conseil d'Administration de la BCT a décidé de maintenir inchangé le taux d'intérêt Directeur de la Banque Centrale, considérant que la politique monétaire demeure appropriée à la situation économique et financière et à l'objectif de préservation des équilibres globaux du pays.

Agriculture

Une production de 18900 tonnes d'olives et 3400 tonnes d'huile d'olive à Bizerte

La région de Bizerte, ancien grenier à blé de la Tunisie, se caractérise par la prédominance de la culture céréalière puisque plus de 53% de la superficie arable sont destinés aux céréales dont la production céréalière représente 12% de la production totale du pays.

Cependant, il ressort du rapport présenté lors de la quatrième session annuelle du conseil régional tenu récemment que la saison agricole s'annonce bonne, après que la large période des semences et de traitement a bénéficié les grandes cultures qui s'est déroulée dans de bonnes conditions englobant environ 83.150 ha d'un total de 98.000 ha réservés à la céréaliculture dont 200 ha irrigués par le système goutte à goutte.

Notons que pour la réussite d'une bonne récolte les services agricoles poursuivent leur travail de concert avec les services concernés en vue de mettre à la disposition des agriculteurs, dans les délais prévus, leurs besoins en semences, engrais et pesticides afin d'éradiquer entre autres la septoriose du blé, une maladie fongique qui peut être néfaste pour la récolte céréalière.

Le rapport indique aussi que 59.600 ha ont été consacrés aux cultures fourragères sur un total de 60.000 ha programmés dont 2880 ha dans les périmètres irrigués en goutte à goutte. Quand aux

légumineuses sèches, ils ont bénéficié d'une superficie de 15.100 ha d'un total de 16000 ha programmés.

Dans le domaine de l'arboriculture, le programme prévoit la plantation de 1835 ha dont 1380 d'oliviers. Pour ce qui est de la récolte oléicole, les rapports présentés font état d'une production de 18900 tonnes d'olives et 3400 tonnes d'huile d'olive.

Concernant le développement de l'élevage, le programme d'intervention de la saison 2009/2010 est basé sur le renforcement du cheptel bovin, notamment les vaches de race pure « catégorie A » et du réseau des 23 centres de collecte de la région, en plus de l'intensification de la production laitière dans les périmètres irrigués.

L'emploi, souci majeur

Le plan régional d'emploi a enregistré durant l'année 2009, 12807 opportunités d'emplois qui ont permis la création de 11409 postes d'emplois dont 1210 diplômés du supérieur.

De son côté, la banque tunisienne de solidarité (BTS) a dégagé la somme de 954 mille dinars pour 63 projets, générant à leur tour 141 nouveaux postes d'emploi. Dans la même perspective, la BTS

acrotroyée 26 prêts aux jeunes diplômés du supérieur d'une valeur de 551 mille dinars et dont les projets vont créer 60 emplois.

Au niveau des investissements industriels, il a été accordé 37 certificats moyennant 265,830 millions de dinars, le nombre de postes d'emploi ainsi créé est de 1206 emplois, dont 19 projets dédiés totalement à l'exportation.

Les services, eux, ont vu 53 certificats accordés pour une somme évaluée à 2,9 millions de dinars à l'origine de la création de 261 emplois dont 15 unités de fabrication totalement exportatrice.

Dans le cadre du programme de mise à niveau, 240 entreprises exerçant dans la région ont adhéré au programme national de mise à niveau. Les programmes de restructuration de nos entreprises moyennant 307,4 millions de dinars, déjà 170 entreprises ont bénéficié des avantages de l'Etat avec des dons qui s'élèvent à 49,8 MD.

Quant au secteur de l'agriculture, il a enregistré l'accord de 57 opérations d'investissement d'une valeur de 2.364 millions de dinars, créant 47 postes d'emploi.

Bourse de Tunis

Reprise confirmée pour la nouvelle recrue de la Cote

En dépit d'une légère prédominance de la demande comme en témoignent les ratios de Couverture (93%) et de Tendence (108%), la courbe des cours a connu une nette orientation vers la baisse comme en atteste la balance des variations qui s'est inscrite dans le rouge avec 22 baisses contre 14 hausses.

Traduisant le comportement du mouvement général des cours et subissant l'effet du repli de certaines lignes classiques, l'indice phare TUNINDEX a dû redescendre sous la barre du seuil de 4100 pour terminer à 4087,71 points, soit une baisse de 0,37%.

Cependant, c'est la reprise confirmée de la nouvelle recrue de la Cote en l'occurrence CEMENTS DE BIZERTE (+3,31% au cours de 9,980 dinars) qui a pris le commandement des meilleures performances pour la deuxième journée de suite.

Il faut également signaler la belle montée des titres UBCI (+3,00% en réservation au seuil de 53,560 dinars) et ATTJARI LEASING (+2,94% en réservation au seuil de 25,230 dinars).

Pour le reste des valeurs, les plus fortes hausses ont profité aux valeurs SOTUVER (+1,77% au cours de 103,790 dinars); GIF FILTER (+1,71% au cours de 2,980 dinars); CIL (+1,57% au cours de 23,990 dinars); SOTUMAG (+1,35% au cours de 1,500 dinars) et MONOPRIX (+0,76% au cours de 226,700 dinars).

En revanche; les baisses les plus sensibles ont affecté TUNISIE LAIT (-4,36% au cours de 3,730 dinars); TUNISAIR (-3,72% au cours de 2,590 dinars); ALKIMIA (-3,00% au cours de 28,130 dinars); ELECTROSTAR (-2,88% au cours de 6,750 dinars); SIPHAT (-1,87% au cours de 16,250 dinars); STB (-1,76% à 13,950 dinars); ATTJARI BANK (-1,32% au cours de 22,400 dinars); SOMOCER (-1,15% au cours de 1,720 dinars); BH (-1,12% au cours de 26,600 dinars); BT (-1,05% au cours de 94,450 dinars) et UIB (-1,03% au cours de 17,300 dinars).

L'effrètement de la courbe générale des cours s'est effectué dans un rythme encore soutenu des échanges sur le Marché Central qui a totalisé 5,6 MD pour 614 mille titres négociés.

C'est toutefois la valeur BH (46.652 titres pour un montant de 1,230 MD) qui a polarisé l'attention sur le plan des échanges en assurant à elle seule 22% du montant global des capitaux traités sur le Central.

Pour le reste des lignes, les meilleurs échanges ont porté sur les lignes TUNISAIR (210.311 titres pour un montant de 0,553 MD); MONOPRIX (2.296 titres pour un montant de 0,520 MD); CIL (16.250 titres pour un montant de 0,384 MD); BNA (33.238 titres pour un montant de 0,376 MD); BT (3.107 titres pour un montant de 0,294 MD); STB (20.103 titres pour un montant de 0,281 MD); ATTJARI BANK (10.142 titres pour un montant de 0,229 MD) et CEMENTS DE BIZERTE (15.881 titres pour un montant de 0,159 MD).

GR

COURS DES DEVISES

29/12/2009

COURS NET (1) EN DINAR TUNISIEN DES BILLETTS DE BANQUE ETRANGERS ET DES CHEQUES DE VOYAGE

MONNAIES	UNITES	ACHAT	VENTE	
ROYAUME SAOUDIEN	SAR	10	3,476	3,481
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	1,243	1,248
COUILLONNE DANOISE	DKK	100	25,156	25,252
DIRHAM EMIRATS ARABES UNIS	AED	10	3,549	3,554
DOLLAR DES ETATS-UNIS	USD	1	1,303	1,320
LIVRE STERLING (2)	GBP	1	2,087	2,086
YEN JAPONAIS	JPY	1000	14,286	14,260
DINAR KOWEITIEN	KWD	1	4,544	4,550
COUILLONNE NORVEGIENNE	NOK	100	22,444	22,537
RYAL QATARI	QAR	10	3,580	3,621
COUILLONNE SUEDOISE	SEK	10	1,795	1,797
FRANC SUISSE	CHF	10	12,560	12,632
LA MONNAIE UNIQUE EUROPEENNE	EURO	1	1,872	1,898

(1) Tous frais et commissions compris à l'exclusion de la commission de 0,300 dinar perçue par chèque de voyage.
(2) s'applique à la livre Ecossaïse et à la Livre de l'Irlande du Nord

Physionomie boursière du 29 Décembre 2009

Indice de la Bourse de Tunis		Cotation Electronique										
Indice TUNINDEX	4271.04	% veille	0.31% ↑									
Volume des échanges en DT:		11 510 286										
Nombre de titres traités:		915 325										
Valeurs	Couverture	Coteure	Plus haut	Plus bas	%Veille	Var(DT)	Titres	Meilleure Demande	Meilleure Offre	PER**	Rendement	
CONTINU A (Gr11)												
ADWYA	8.430	8.410	8.490	8.400	-0.24%	-0.020	19 111	8.410	1.995	8.430	8 20,85	40,0%
AMEN BANK	51.990	51.810	52.600	51.000	-0.35%	-0.180	440	51.810	98	52.400	52 12,74	58,4%
ARTES	12.100	12.090	12.000	12.000	-0.83%	-0.100	1 310	12.000	710	12.100	12 14,74	40,3%
ASSAD	12.370	12.380	12.500	12.380	0.08%	0.010	2 075	12.370	303	12.400	12 18,31	36,4%
ATB	7.960	8.020	8.100	7.960	0.75%	0.060	65 936	8.010	350	8.090	8 15,94	52,8%
ATL	5.370	5.400	5.450	5.340	0.56%	0.030	5 799	5.370	90	5.400	5 17,37	50,8%
ATTJARI BANK	21.560	21.490	21.610	21.430	-0.32%	-0.070	0 566	21.440	90	21.490	21 19,97	56,6%
BH	27.600	27.680	27.680	27.680	0.29%	0.080	450	27.520	200	27.580	28 9,17	21,4%
BIAT	62.850	64.090	64.000	62.850	1.83%	1.150	5 129	64.000	150	64.500	65 31,48	73,5%
BNA	11.300	11.660	11.680	11.300	2.65%	0.360	32 700	11.650	1.680	11.650	12 11,43	33,5%
BT	96.000	96.000	96.470	96.000	0.00%	0.000	2 158	96.000	96	96.470	96 17,30	-10,8%
BTE (ADP)	30.900	30.900	30.800	30.600	-0.32%	-0.100	710	30.670	75	30.800	31 4,38	54,0%
CL	27.960	27.980	28.050	27.500	0.04%	0.010	1 240	27.960	95	27.980	28 19,19	64,0%
EL WIFAK LEASING	13.480	13.490	13.500	13.410	0.00%	0.000	1 550	13.410	500	13.490	13 27,65	62,7%
ELECTROSTAR	7.520	7.580	7.590	7.450	0.83%	0.070	2 025	7.470	500	7.590	8 8,93	-1,5%
ESSOUKNA	5.310	5.300	5.300	5.300	-0.19%	-0.010	50	5.300	95	5.400	5 6,54	31,4%
GIF	7.270	7.280	7.340	7.180	-0.96%	-0.070	35 723	7.190	100	7.200	7 28,63	172,2%
MAGASIN GENERAL	129.000	129.000	129.000	127.110	0.00%	0.000	631	127.110	100	129.000	129 -	-118,8%
MONOPRIX	234.000	234.000	234.000	233.100	0.00%	0.000	189	233.150	8	234.000	234 27,57	107,8%
Poulina Group Holding	7.000	7.000	7.010	7.000	0.00%	0.000	8 315	7.000	962	7.010	7 10,00	20,0%
SFBT	12.000	12.020	12.050	12.020	0.00%	0.000	252 027	12.020	248	12.020	12 13,70	18,4%
SIAME	3.330	3.340	3.350	3.300	0.30%	0.010	11 490	3.300	47	3.340	3 70,20	140,3%
SIMPAT	37.000	37.000	37.000	37.000	0.00%	0.000	0	36.900	94	37.790	38 10,14	57,1%
SIPHAT	18.190	18.180	18.180	17.800	-1.04%	-0.190	1 425	17.820	50	18.000	18 12,01	33,8%
SITS	3.500	3.580	3.580	3.550	1.43%	0.050	9 040	3.530	500	3.560	4 36,07	70,4%
SOMOCER	1.860	1.840	1.860	1.840	-1.06%	-0.020	74 929	1.840	31 300	1.860	2 11,81	-20,3%
SOTETEL	15.500	15.400	15.500	15.400	-1.22%	-0.190	5 560	15.350	145	15.400	15 -	61,9%
SOTRAPIL	10.900	10.800	10.800	10.580	-0.92%	-0.100	4 905	10.610	300	10.800	11 14,80	14,4%
SOTUVER	98.190	98.250	98.250	98.250	0.06%	0.060	1 96.500	98.190	15	98.190	98 50,77	377,2%
SPDIT - SICAF	5.960	6.100	6.100	6.000	2.52%	0.150	6 738	6.100	150	6.150	6 24,96	52,7%
STAR	142.050	142.600	144.000	142.000	0.39%	0.550	639	142.500	65	143.880	144 10,24	76,4%
STB	14.500	14.590	14.500	14.400	0.00%	0.000	6 614	14.230	1 000	14.500	15 11,18	65,6%
TPR	5.590	5.590	5.630	5.570	0.00%	0.000	6 716	5.580	100	5.590	5 14,24	25,6%
TUNINVEST-SICAR	11.790	11.820	11.700	11.450	-2.29%	-0.270	436	11.520	56	11.780	12 7,30	3,4%
TUNISAIR	2.500	2.560	2.510	2.490	0.00%	0.000	31 784	2.490	1.682	2.500	3 8,34	-0,4%
TUNISIE LEASING	25.200	25.000	25.210	25.000	-0.79%	-0.200	2 281	24.750	88	25.000	25 14,43	12,4%
UIB	18.190	18.150	18.210	18.000	-0.22%	-0.240	296 617	18.150	450	18.190	18 -	-
FIXING A (Gr12)												
AIR LIQUIDE TUNISIE	262.000	261.990	261.990	261.990	-0.00%	-0.010	6	256.010	7	261.900	262 20,63	36,9%
ALKIMIA	36.480	36.480	36.480	36.480	0.00%	0.000	180	32.000	100	36.480	36 -	33,8%
ASTREE	64.000	64.000	64.000	64.000	0.00%	0.000	178	62.080	60	64.000	64 18,68	6,1%
ATTJARI LEASING	23.710	23.710	0.000	0.000	0.00%	0.000	0	23.120	200	24.400	24 27,10	62,7%
ICF	47.100	48.420	48.420	47.110	2.80%	1.320	300	47.100	73	48.420	48 5,06	0,0%
Les Ciments de Bizerte	8.470	8.330	8.400	8.320	-1.77%	-0.150	5 055	8.320	1 276	8.400	8 -	0,0%
PALM BEACH (AA)	8.540	8.540	8.540	8.540	0.00%	0.000	18	8.540	15 937	0.000	0 -	85,2%
PLAC. TSIE-SICAF	39.100	40.200	40.200	40.200	2.81%	1.100	3	39.100	20	40.200	40 32,15	10,5%
SOTUMAG	1.500	1.520	1.520	1.520	1.33%	0.020	2 849	1.520	151	1.540	2 10,20	-12,0%
STEQ	12.700	12.700	0.000	0.000	0.00%	0.000	0	12.700	3	12.950	13 34,17	-2,1%
STIP	2.330	2.330	2.350	2.330	0.00%	0.000	1 210	2.010	161	2.330	2 -	7,4

Publications

«Le regard du loup», de Soufiane Ben Farhat

Un destin érodé...

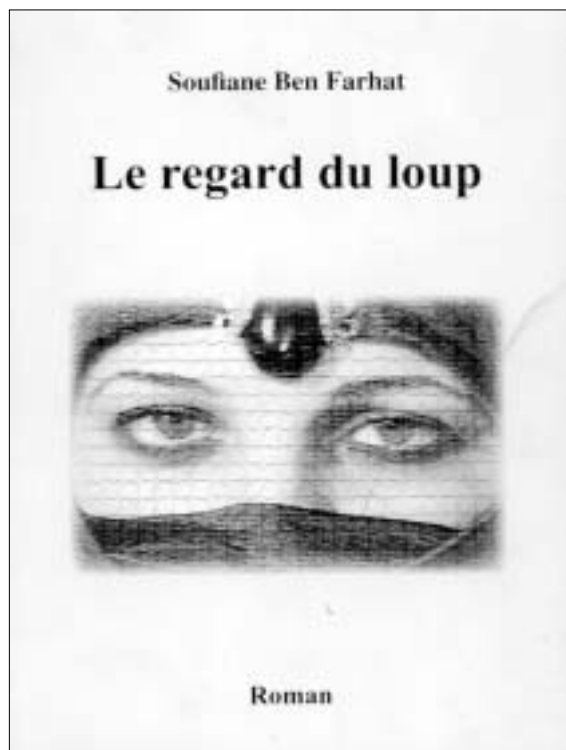
Un jour ou l'autre tout cela sera fini. Une rupture, un départ, une absence, par arrêt de l'arbitre. Cela s'appelle la finitude. Mais qui pourrait s'y résigner ?

Le narrateur de ce roman s'appelle "Foundou". Autant dire qu'il n'a pas d'autre choix que de suivre la pente, toujours irrésistible, de son destin. Entier, dans ses errements, dans ses fougues, tout comme dans ses abandons. Mais il est tributaire de la pluie. Qui tombe et ne s'arrête pas. Ce sont les éléments, en définitive qui décident à sa place. Sa femme, vindicative, toute à des rancœurs ressassés et jamais explorés, pour avoir trop gardé le silence, se déverse comme un "oued" en crue. La fange remonte forcément à la surface. Mais c'est un passage obligé.

Foundou quand à lui, pour l'instant n'en mène pas large. Il s'était depuis trop longtemps éloigné de sa ville, et il éprouve l'irrésistible besoin d'y retourner. Pour la ratisser. Dans tous les sens.

De long, en large, et jusque dans ses entrailles. Quitte à être broyé au passage, par ses tentacules, qui embrassent jusqu'à l'étouffement.

Kalé, cynique et pas méchant, l'appelle le "Démon de midi". Voire... Car notre narrateur, plongé dans les fragrances enivrantes du cyclamen, qui lui permet de vivre un temps, aux "frais de la princesse", catapulté chercheur par un tour de passe-passe du destin, après avoir envoyé une étude à une revue canadienne, sans trop y croire, et surtout sans rien en attendre, a pourtant d'autres chats à fouetter. En descendant des hauteurs du Boukornine, rendant hommage, au passage, à Hammam-Lif dont il n'est pas si loin, étant établi à Ezzahra, ne craint pas de rôder du côté de la nostalgie, quelque part du côté d'une place Barcelone réduite à l'état de sordide relais pour fantômes obscurs et chalandés désoeuvrés, tout comme il observe ses pas, du côté du Casino de Hammam-Lif, détestant d'emblée l'endroit, pour ce qu'il lui rappelle, et ne l'en aimant pas moins, entre une tête de mouton à la vapeur et un verre de raijin qui danse. La chute n'en sera que plus rude. Mais il n'en a cure. Deux grands enfants à l'université, -un garçon et une fille- qui volent déjà de leurs propres ailes, et une vie de faux-semblants



quand l'amour, puis la tendresse ont choisi de jouer les filles de l'air, et un bruissement de vie nouveau chuinte dans ses veines, appelant d'autres sèves que celles qu'il a l'habitude de s'inoculer : entre une tasse de tilleul et une décoction dont il a le secret. Mais ça ne suffit plus à calmer ses ardeurs, ni à combler ses manques. Alors, le narrateur laisse libre cours enfin, à ses pulsions de vie, de décider pour lui, sans leur tenir la bride au cou. Et Chedlya a beau râler en faisant son ménage, contre les "graines de Satan" qui s'infiltrent comme des poisons, et s'invitent impunément auprès des honnêtes gens, c'est pourtant elle qui contribue, sans le vouloir, à l'éveil de la passion dans ses veines. Par niece interposée. C'est l'occasion pour Soufiane Ben Farhat, l'au-

teur de ce livre, de se faire particulièrement plaisir, via l'inextinguible nostalgie de son personnage, en dévoilant par fragments, quelque peu de ses fantasmes : cachés entre un "haïk" de Kairouan, un Sefsari en soie, et une douce fragrance qui imprègne sa maison, agissant sur lui comme un soporifique, dont on émerge plus ragaillard que jamais. Un bout de paradis qui pointe son nez en douceur, une mystérieuse inconnue qui l'accoste, jeune fille du haut de l'insolence de ses trente-ans, sûre qu'il ne manquera pas de la suivre dans sa folie, le temps que ça dure.

Ça durera un mois. Assez pour remuer le "couteau dans sa plaie". Et pour raviver les cendres de son brasier. L'incandescence en est presque meurtrière. Monia disparue, c'est Sahara qu'il appelle la "tigresse" qui prend presque naturellement le relais. Et vogue la galère, avec des nuits qui chantent et des lendemains gris plombés, à arpenter les lieux de perdition de sa capitale, à se mêler à la "faune" dont il essaie de se désolidariser en s'improvisant "voyeur". A observer les moeurs de ses semblables parmi lesquels, il se sent étranger mais familier, jusqu'à ce que la boucle soit bouclée. Zheira, et son regard qui tue, sensuelle et farouche, revient pour attiser les flammes de l'âtre, et précipiter la chute.

"Le regard du loup" brasse large, et remonte le temps à rebours, comme une pendule aux ressorts désarticulés, qui n'a plus de prise sur le temps et ricane ; dans une lamentable hystérie. Même les "Beys" ne sont pas absents. Ils ressuscitent. A travers notamment le personnage de Souleymane, comme surgi du fond des âges. Le récit est touffu, échappe à son cadre parfois, comme un fleuve en furie après les pluies diluviennes. Pêle-mêle, tout se mélange. La prière avec l'ivresse à flots, la folie des hommes et la folie des éléments, puis l'accalmie. Mais la tempête est parfois salvatrice. C'est du moins le cas pour ce récit qui se clôt sur une rédemption. Y croire ou pas ? Cela c'est une toute autre histoire...

Samia HARRAR

* Le roman est en lice pour les prix littéraires "Comar d'or".

Paroles d'écrivain

"[...] Les histoires lézardent l'Histoire, elles rejettent sur des bords irrémédiables ceux qui n'ont pas eu le temps de se voir au travers des lianes amassées" d'Edouard Glissant.

Quand s'écrit l'Histoire...

Lorsque la perception de l'être se pose sur l'Histoire, des événements, des dates cruciales, des noms et des faits envahissent l'esprit. La mémoire commune se trouve animée par tant d'épisodes qui ont déterminé la marche du monde.

Pourtant héler l'Histoire, c'est héler les histoires. Ces dernières constituent, malgré leur aspect minime, l'essence même de l'Histoire. En effet, en filigrane des grandes batailles, des invasions, des traités et des succès scientifiques ou littéraires, des hommes et des femmes ont côtoyé, aidé et soutenu les grands personnages qui ont fabriqué l'Histoire. Grâce à ces centaines, ces milliers d'êtres anonymes, la grande procession de l'évolution humaine s'est concrétisée et s'est formée, précipitant ainsi le progrès et le changement de la face du monde.

Les anecdotes viennent se greffer sur les principaux événements historiques. Des histoires souvent vues par les registres de l'Histoire offrent une autre lecture des faits. Il aurait fallu près d'un siècle pour déterrer des archives les accords tacites d'un cessez-le-feu passé entre les soldats allemands et français confinés dans les tranchées. Des décades après la décolonisation, dans les pays d'Afrique et d'Asie, des anecdotes surgissent sur des massacres perpétrés contre les autochtones et des amitiés entre soldats et civils ; des paradoxes qui révèlent les faces cachées d'une Histoire à ramifications. Dans les Amériques, le commerce triangulaire porte dans ses plis une ignominie faite au genre humain mais l'esclavage a donné naissance à une civilisation riche en us et coutumes, forte en mémoire, à la littérature foisonnante...

Autant de petits récits, de fragments de vie façonnent le visage de l'Histoire telle que nous la connaissons. Des bribes d'existences aussi effrayants qu'émouvants dévoilent les faiblesses et les forces de l'Histoire, lui otant ainsi sa rigidité en lui conférant une part de subjectivité qui attire tant les fêrus.

Que restera-t-il de l'Histoire si ce n'est "ses histoires variantes" dont parle Patrick Chamoiseau dans l'Esclave Vieil Homme et le Molosse ? "Histoires variantes" qui sont autant d'invitation à la recréation d'un monde révolu qui expliquerait le nôtre dans un jeu de langue et d'imaginaire...

Raouf MEDELGI

Billet

Incipit

"lire est une obscénité bien douce. Qui peut comprendre quelque chose à la douceur s'il n'a jamais penché sa vie, sa vie tout entière, sur la première page d'un livre ? Non, l'unique, la plus douce protection contre toutes les peurs c'est celle-là - un livre qui commence."

A. Baricco, "Châteaux de la colère".

La maxime de Platon veut qu' "En toutes choses, naturelles et humaines, l'origine est la plus excellente". Ce qui est tout à fait vrai pour les écrits. Et surtout les romans. Incipit, voilà un mot latin altier pour signaler le début d'un texte. C'est à travers l'incipit qu'on apprécie la qualité d'un roman dès les premières lignes. Il a pour vocation de retenir, saisir, captiver, séduire, susciter l'intérêt et donner au lecteur l'envie de continuer. Les romanciers ont conscience de son importance et développent beaucoup de créativité pour trouver des accroches afin de nous retenir et nous emmener en voyage. L'incipit le plus célèbre est sans doute le nostalgique " Il était une fois " de nos contes d'enfance. Il y en a d'autres plus subtils, élaborés et surtout succulents.

"Ca a débuté comme ça. Moi, j'avais jamais rien dit. Rien." Ainsi Céline engagea son Voyage au bout de la nuit. Avec un pareil incipit on a du mal à lâcher le pavé qu'est Voyage.

Le sympathique "il était une fois" n'est pas du reste. Il a donné la célèbre amorce de "le vieil homme et la mer" d' Hemingway: "Il était une fois un vieil homme, tout seul dans son bateau qui pêchait au milieu du Gulf Stream."

Bien sûr qu'on ne peut pas parler d'incipit sans évoquer le légendaire "Aujourd'hui, Maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas." de L'étranger de Camus. Ou celui de Flaubert dans Salambô : "C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar." Il y'en a aussi d'amusants, comme celui de Manuel Vasquez Montalban dans "le pianiste" : "Si la lampe avait une ampoule, il l'aurait sans doute allumée. Il ne l'allume pas, parcequ'elle n'en a pas." Il y en a de déprimants comme Celui de Fritz Zorn dans Mars "Je suis jeune et riche et cultivé ; et je suis malheureux, névrosé et seul." Et c'est avec cet incipit "Point d'amour. Ni misère évidente, ni héritage en vue. Nul espoir de faire fortune, et à l'horizon, nulle promesse de changement." que Hassan Ben Othman place, d'entrée de jeu, son roman Promosport sur les modes de l'ironie et de la provocation.

L'artifice d'un incipit délibérément provocateur a été manié habilement par Aragon dans "Aurélien": "La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide." Il y'en a aussi de loufoques, comme celui de Raymond Queneau dans "Zazie dans le métro" : "DOUKIPUDONKTAN, se demanda Gabriel excédé."

Mais j'avoue que mon préféré reste celui de Françoise Sagan dans " Bonjour tristesse " : " Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. C'est un sentiment si complet, si égoïste que j'en ai presque honte alors que la tristesse m'a toujours paru honorable " La célébrité fulgurante de Sagan -elle n'avait que 18 ans quand elle l'a écrit- doit beaucoup à cet incipit.

Abbas Y. SAWEB

Livre

«Le Théâtre du changement» (ensemble d'articles choisis et revisités, consacrés à la démarche artistique de Brecht) Par Kaïs Zbidi

L'homme qui ébranla le 20^{ème} siècle

On ne peut écrire l'histoire du théâtre au siècle dernier sans donner une part de lion à ce petit bonhomme qui a ébranlé le 4ème Art dans ses fondements, ses espaces, ses appartenances, ses objectifs et ses aboutissants. Nous avons nommé l'incorruptible Brecht.

Cet ennemi impitoyable du "Théâtre Bourgeois", ce destructeur, imperturbable de la fonction partisane de l'Opéra, créateur de la notion de la distanciation chez le comédien et grand chantre de la lutte des classes.

Celui qui disait que "la parole de l'auteur n'est pas plus sacrée qu'elle n'est vérité et que le théâtre n'est pas au service de l'auteur mais à celui de la société".

Si sa descente fracassante dans l'arène du 4ème Art a débuté avant la deuxième guerre, le grand engouement des hommes de théâtre de par le monde, va avoir lieu vers la fin des années 60, accompagnant alors tous les mouvements de révolte ou de rébellion qui marquèrent cette époque.

D'Allemagne où sa comédienne de femme a continué à faire "avancer" son œuvre et son combat après sa disparition, en passant par Paris jusqu'aux pays franchement décolonisés et qui entamaient

leur première aventure avec le 4ème Art, la vision singulière et si bien aiguisée de Brecht, va marquer indélébilement la marche hésitante et pourtant revendicative et vindicative de plusieurs mouvements théâtraux.

Chez nous, tout le renouveau du 4ème Art, né avec les troupes régionales dans un premier temps et relayé par des troupes privées et quelquefois d'amateurs, n'aurait pu se faire sans la suprématie de B.B sur toutes les polémiques de l'époque.

Beaucoup plus incisive que celle de Sartre ou de Beckett, sa conception de l'action théâtrale, de ses fonctionnements et de sa fonction, demeure encore présente - non seulement sur les planches- mais aussi au cinéma et dans la poésie.

Le choix de ces textes signés Adel Karascholi, Dr Kaetha Reulicke- Weiler, Warner Mihenzwei, Maw Schroeder, Kail Von Appen, A. Dymshitz, Wolfgang Gersch et Bertolt Brecht lui-même est judicieux à plus d'un titre.

Partagé en trois parties (supposées) une première consacrée au rapport Brecht avec le théâtre, la seconde avec le cinéma et la troisième avec la poésie, il pourra aider nos chercheurs et étudiants à

connaître l'œuvre d'un héros hors-pair du théâtre moderne, à renfoncer leurs assises polémiques et à puiser dans l'une des plus particulières techniques de scène et du jeu de comédien.

Il serait bon que celui qui disait que "l'Art qui ne rajoute rien à l'expérience du public, qu'il quitte tel qu'il l'a trouvé, cet art ne vaut absolument rien" repointe son sympathique museau d'empêcheur de tourner en rond, par ces temps de grande débâcle ou le théâtre ne sait plus où donner de la tête, tiraillé qu'il est entre un théâtre du divertissement dont le seul souci est de faire rire des populations tristes à pleurer et un théâtre à prétentions savantes qui -au lieu d'atteindre et de nous faire atteindre, les cieux-, demeure claustré dans ses multiples impuissances parce que séparé du monde et de ceux qui le peuplent.

Devrions-nous lancer un S.O.S à B.B Faisons-le ! Sa lumière nous éclairera sûrement par ces temps de grands ténébres.

Hechmi GHACHEM

PS : une réédition de ce livre sera la bienvenue.



Brèves

La "Mauvaise vie" de Frédéric Mitterrand publié aux Etats-Unis

Selon Rue89.com, Le Livre du ministre français de la culture du roman dans lequel l'auteur témoigne de son penchant pour le tourisme sexuel en Thaïlande. Richard Nash, éditeur à Soft Skull Press, a assuré au site Frenchmorning.com avoir acheté les droits du livre sans connaître les détails de ces passages incriminés.

L'ouvrage de Frédéric Mitterrand, publié en France en 2005, a créé la polémique en octobre 2008. Plusieurs personnalités politiques lui ont reproché les passages du roman dans lesquels l'auteur témoigne de son penchant pour le tourisme sexuel en Thaïlande. Richard Nash, éditeur à Soft Skull Press, a assuré au site Frenchmorning.com avoir acheté les droits du livre sans connaître les détails de ces passages incriminés.

Le poids des classiques
A 24 euros le kilo 300 grammes,



la littérature classique est bon marché. Les éditions J'ai lu proposent La Bibliothèque idéale (Librio), 12 volumes dans un coffret. On y trouve de bons auteurs, de Diderot à Maupassant, de Flaubert à Hugo. Les titres sont sans surprise, Poil de carotte, Les Lettres de mon moulin, Boule de suif... mais on ne s'en lasse pas. D'autres sont moins

connus, La Confession d'une jeune fille, de Proust, ou La Mort d'Olivier Bécaille, de Zola. Et puis, dans le lot, on trouve La Princesse de Clèves, remise au goût du jour par le chef de l'Etat. "(Madame) Lafayette, nous voilà !" c'est le cri du coeur des amoureux des lettres et des nostalgiques du règne d'"Henri second", lorsque "la magnificence et la galanterie" étaient, dans le pays, à leur apogée.

Record d'audience pour la Grande Librairie

Grâce à Fabrice Luchini, Joann Sfar et Christophe Blain, 304 000 téléspectateurs, selon Médiamétrie, ont regardé La Grande Librairie, sur France 5 jeudi 17 décembre à 20h35. L'émission littéraire de François Busnel confirme sa progression par rapport à l'an dernier. L'audience a progressé de 65% en moyenne, sur la même période, le jeudi soir, et atteint en moyenne 200 000 téléspectateurs. Pour son émission de la rentrée, le 7 janvier, Busnel présentera une "Spéciale Camus".

Calendrier culturel

- Nationale galerie Alyssa, Dôme des arts plastiques
XXVème salon d'automne d'art moderne : hommage à Zubeir Turki (jusqu'au 05 janvier 2010)
- Art Libris-Le Kram
Exposition de l'Artiste Peintre Amara Ghrab (jusqu'au 31 décembre 2009)
- Galerie Ammar Farhat- Sidi Bou-Said
Exposition hommage à Zubeir Turki "Présentation de 50 dessins inédits" (Jusqu'au 10 janvier 2010).
- Espace Mille feuilles- La Marsa
Exposition " Carnets d'artistes " (jusqu'au 10 janvier 2010)
- Galerie Yahia-Le Palmarium
Exposition : " L'artiste devant son miroir" avec la participation de nombreux artistes : Alia Kateb, Alyssa, Habib Bida, El Bekri, Renata Dlimi, Sami Sahli, Samir Besbes, Aicha Ibrahim, Besma Ben Yahia, Kmar Garbaa Ben Abdallah, Antonio Martignetti, Lilia Ben Zid, Houla Jalili, Leila Selmaoui, Mourad Habli, Samia Ben Lamine, Ridha Ghani, Rahma Bouderbala, Abdelaziz Maalel, Nesrine Ben Ameer, Rachida Hamraoui et Zubeir Lasram. (jusqu'au 12 janvier 2010)

Balancé du haut du toit, le quinquagénaire meurt sur le coup

Le protagoniste dans cette affaire est un jeune homme qui avait des prises de bec en permanence avec son beau-père.

Ce dernier, quinquagénaire et père de famille, n'avait jamais pu apprécier le comportement désinvolte de son gendre. D'autant plus que le différend familial qui les opposa était de nature à compliquer davantage la situation et augmentait les tensions existant déjà entre le beau-père et son gendre.

Le jour des faits une dispute éclata entre eux, dans le quartier où ils élaient tous les deux domiciles.

Cependant des voisins étant intervenus au moment opportun, les séparèrent et chacun alla de son côté.

Ce n'était que partie remise car les deux antagonistes revinrent à la charge quelque temps plus tard et au moment où personne ne s'y attendait surtout à une heure tardive.

Mais cette fois-ci ils gagnèrent tous les deux les toits de leurs maisons pour se lancer des insultes dans un premier temps, puis ils passèrent aux pierres. Le quinquagénaire fut atteint par une grosse pierre à la tête et perdit connaissance. Le jeune homme profita de cette situation, pour donner le coup de grâce au pauvre beau-père en le balançant par-dessus le toit de la maison, d'une hauteur de 7 mètres environ.

Ce fut la chute fatale. Gisant sur le sol, la tête ensanglantée, la victime ne put être sauvée car elle passa de vie à trépas sur le



chemin de l'hôpital où elle fut transportée. Inculpé d'homicide volontaire, le jeune homme passa devant le tribunal déclara qu'il n'avait pas l'intention de tuer son beau-père et qu'il ne faisait que se défendre.

ation de l'infraction, en affirmant que son client était en état de légitime défense, et qu'il n'avait aucune intention de tuer. Après délibération, le tribunal condamna l'accusé à 15 ans d'emprisonnement.

Ahmed YOUNES

Les visiteurs du soir

Ces deux jeunes hommes accusés de vol avaient semé la terreur dans le quartier populaire où ils habitaient et où ils prirent l'habitude d'opérer.

Ils se prenaient toujours de la même façon en faisant des descentes nocturnes, à des heures tardives, munis d'armes blanches dont des couteaux de cuisines et des couperets.

Après avoir épié la maison qu'ils voulaient cambrioler ils commençaient par s'y introduire à travers les fenêtres, en cassant les vitres, ou en sciant les portes-fenêtres en fers forgés.

La dernière fois où ils pénétrèrent de cette façon dans une maison, ils se trouvèrent face à face avec la maîtresse de céans qui les terrorisa et rouvrit de coups avant de lui ligoter les poings et les pieds, pour agir à leur guise.

Ils purent emporter des objets d'art ainsi que des bijoux, sous les yeux de la victime impuissante.

Ce n'est que lorsqu'ils quittèrent les lieux que la bonne dame put être délivrée par le mari ahuri par ce qui s'est passé au sein de son propre domicile par des agresseurs sans foi ni loi.

Inculpés de vol qualifié les deux jeunes délinquants s'avèrent être recherchés pour plusieurs autres cambriolages, commis de la même manière et avec le même sang froid.

Ils furent condamnés pour toutes ces affaires à plus de 80 ans de prison.

A.Y.

La clé du cambriolage dévoile l'adultère !

Deux affaires en une, deux en un, diront donc certains ! C'est une petite clé qui fut à l'origine des deux affaires, une clé qui a quitté la chambre d'une jeune femme pour atterrir dans la poche de son "beau-frère" ! La question qui s'imposait dès lors était de savoir par quel hasard ou miracle cette clé est-elle venue chatouiller les doigts du type, lequel s'en est servi pour s'introduire à l'intérieur d'un local adjacent à celui de la jeune femme afin d'y puiser à satiété !

C'est à la suite de la découverte du cambriolage perpétré dans un magasin de pièces de rechange d'un technicien en ascenseurs que cette affaire a été déclenchée. Or, d'après les constatations des enquêteurs, dépêchés illico sur les lieux, il n'y a pas eu de casse, dans ce sens que la porte d'entrée n'a pas été forcée. Logique dès lors d'opter pour une hypothèse selon laquelle il y avait une complicité entre le possesseur du double des clés du local et les malfaiteurs qui ont accompli le coup.

Ainsi orientée, l'affaire prenait l'allure d'une simple formalité pour les auxiliaires de la justice rompus à ce genre d'enquête. Le hic, c'est que seule la propriétaire du dépôt était en possession de ces fameuses clés ! Les enquêteurs ont beau chercher un quelconque indice, en vain. Il fallait dès lors jouer serré, un terrain tout à fait abordable pour les enquêteurs qui ont mené de longues et minutieuses investigations. Ils ont finalement abouti à élucider...deux affaires !

En tout cas, les agents de la Brigade chargée de l'affaire ont commencé par découvrir que la propriétaire du local

entretenait une relation des plus intimes avec le "frère" de son époux. Il s'agit en fait de celui qui a été élevé dans la famille du mari, celui-ci le considérant comme son propre frère. Mais ce dernier aurait fait fi de toutes considérations pour séduire la jeune femme, jusqu'au moment où celle-ci aurait décidé de mettre fin à cette aventure. Une décision qui n'a pas cessé de relancer sa "belle-sœur", allant jusqu'à lui rendre visite un jour chez elle, en l'absence du mari, essayant de la convaincre de poursuivre l'idylle.

C'est au cours de cette visite, et profitant du désarroi de la jeune épouse, qu'il s'est emparé des clés du magasin, commençant à partir de ce moment à mettre en place un plan lui permettant de s'introduire dans le dépôt et puiser à satiété dans les cartons. Il a eu cependant recours à la complicité d'un ami, venu lui donner un coup de main. L'ami en question s'est chargé ensuite de contacter un acheteur qui a accepté de leur verser seize mille dinars, le prix d'une marchandise qui en valait trois fois plus.

C'est ainsi que les trois gars ont été démasqués et interpellés l'un après l'autre pour répondre des délits de vol qualifié, pour le principal instigateur, et de complicité pour les deux autres. Passés vendredi dernier en jugement, les trois bonshommes ont été condamnés à deux ans de prison ferme chacun. Quant à la seconde affaire, celle de l'adultère, elle sera examinée incessamment...

M. BEN AHMED

Dans le monde

France Attaque manquée d'un fourgon blindé

Un fourgon blindé a été attaqué lundi dernier peu avant 8 heures à Gentilly (Val-de-Marne) par des malfaiteurs qui ont ouvert le feu sans faire de blessés et sans réussir à emporter de l'argent.

Selon les premières informations fournies par la police, l'agression s'est déroulée à 07h53, rue Benoît-Malon alors que le véhicule de transport de fonds s'appretait à gagner le centre-fort (bâtiment très sécurisé où sont acheminées et triées avant leur redistribution les espèces) d'une banque parisienne.

Le fourgon blindé a été pris en tenaille par deux camionnettes. Une voiture est ensuite venue se placer entre l'une des camionnettes et le fourgon blindé. Le conducteur du fourgon est parvenu à se dégager sous les balles tirées par les malfaiteurs.

Selon la police, la fusillade n'a pas fait de blessés et les braqueurs se sont enfuis sans emporter d'argent.

Le plan anti-VMA (vol à main armée) a été déclenché sur l'ensemble de l'Ile-de-France.

100.000 euros, le butin du braqueur solitaire

Un homme a dévalisé hier matin une bijouterie du XIVe arrondissement (sud) de Paris, emportant un butin évalué à 100.000 euros, a-t-on appris de source policière.

Agissant seul, un inconnu casqué a surgi muni d'une arme de poing vers

10h30 dans une bijouterie située avenue du Général-Leclerc (XIVe arrondissement). Sous la menace, il s'est fait remettre les bijoux et les montres disposés sur les présentoirs. L'homme a tiré un coup de feu mais n'a blessé personne. "Un employé fait seulement état d'un traumatisme auditif", indique-t-on de source policière. Le malfaiteur s'est ensuite enfui sur son scooter.

Le troisième district de police judiciaire (DPJ) a été chargé de l'enquête

Séquestration dans un supermarché

Trois individus encagoulés et armés ont pris la fuite, tôt hier, après avoir brièvement séquestré une quinzaine de membres du personnel d'un supermarché près du Puy-en-Velay et volé environ 7000 euros, a-t-on appris de source judiciaire.

La prise d'otages a eu lieu entre 05H30 et 06H00 du matin, avant l'ouverture du magasin Intermarché de Chadrac (Haute-Loire), a annoncé le vice-procureur de la République du Puy-en-Velay, Marianne Berthéas. Aucun otage n'a été blessé, a-t-elle ajouté.

Les braqueurs, en possession d'armes à feu, se sont ensuite fait remettre le contenu des coffres du magasin, soit environ 7000 euros en espèces.

"Destabilisés" par l'arrivée de livreurs venus approvisionner le supermarché, ils ont alors pris la fuite à bord d'un véhicule, a-t-on appris de même source.

Selon Mme Berthéas, cette voiture aurait ensuite été retrouvée sur une

petite route en rase campagne, accidentée. "Cette information reste à être vérifiée mais il se pourrait que les braqueurs aient dû ensuite prendre la fuite à pied", a-t-elle précisé.

Le signalement des individus a été diffusé sur l'ensemble du territoire français par les services de gendarmerie et de police.

L'enquête a été confiée à la police judiciaire de Clermont-Ferrand.

Inde Il organise son propre enlèvement !

La petite amie de Parwan Verma, un Indien de 22 ans, voulait fêter le Nouvel an à Macao, un endroit réputé pour ses casinos.

Hélas, Parwan, fils d'un riche homme d'affaires, n'avait pas les moyens d'offrir ce voyage à sa dulcinée.

Il était déjà endetté de 18.000 dollars, à force de fréquenter les endroits à la mode de New-Dehli.

Que faire? le jeune homme a organisé son prétendu enlèvement pour que son papa règle la rançon, raconte La Dépêche.

Au moment où il prenait livraison de cette rançon de 40.000\$, dans un centre commercial de la capitale indienne, la police l'a arrêté.

Le père de Parwan n'a pas encore décidé s'il allait retirer sa plainte contre son propre fils.

" Si le père décide de retirer sa plainte, le fils sera libre " a indiqué un officier de police.

Section titled 'Ventes aux enchères...' containing multiple real estate listings with details on location, price, and contact information for various agencies.

Karim Nafti à El Merrikh

Le milieu du C.S.Sfaxien se rapproche de l'équipe soudanaise El Merrikh. L'information est venue à deux reprises de la bouche de Moncef Khemakhem le vice-président du club de la capitale du Sud.

Karim Nafti a été hésitant au début quand l'offre lui a été suggérée. Mais au vu de l'importance du montant du transfert proposé, (une somme de près de deux millions de dollars à se partager entre le club et le joueur) on a fini par se rendre à l'évidence d'un côté comme de l'autre.

Le joueur en question se déplacera dimanche à Khartoum pour signer le contrat.



Ahmed Khanchil passe à l'Olympique de Libye

La séparation à l'amiable entre E.G.S.Gafsa et Ahmed Khanchil était attendue dans la mesure où le joueur était en contacts avancés avec un club libyen. Depuis hier, nous connaissons le nom du club qui est l'Olympique de Libye.

Bien qu'encore sous contrat avec l'équipe gafsienne, Ahmed Khanchil a fini par convaincre le président du club de le libérer contre le rachat de son contrat pour la somme de 20000 dinars. Une bouffée d'argent frais pour les responsables gafsien et une nouvelle expérience pour Ahmed Khanchil.



CT ETA II le 30 décembre 1950 CSHL-CT (4-0)

Première opposition entre les « Verts » du CSHL et le CT (actuel CSS) lors de la 11ème journée du championnat à Hammam-Lif. Les locaux, uniques leaders avec huit victoires, un nul et une défaite concédés, respectivement, face à l'EST (5ème journée) puis l'USFerryville (6ème journée), écartent les sudistes (4-0) grâce au quadruplé de Mustapha Bsaïes qui en est à son second de la saison (déjà !), après celui réalisé face au PFCB.

A.BELLAKHDAR

Equipe nationale Abou Dhabi, pour les dernières retouches

Délégation officielle

Chef de la délégation:
Ahmed Aloulou

Responsable financier:
Mohamed Kriaa
Attaché de presse :
Mondher Chaouachi

Délégué de l'équipe :
Moncef Khouni

Staff technique:
Fawzi Benzarti,
Sami Trabelsi,
Ali Boumnijel et
Mohamed Ameer Hizem

Responsable évaluation:
Othman Najjar

Staff médical :
Docteur Hédi Ben Ahmed
Oussama Skhiri
Abid Maghmagui
Akram Hébir

Accompagnateurs:
Raouf Merghéni, Lazhar Kédid

Joueurs :

Gardiens de but :
Ayman Mathlouthi (ES Sahel), Adel nefzi (C.Africain), Farouk Ben Mustapha (CA Bizertin)

Défenseurs: Souheil Ben Radhia, Ammar Jmel (ES Sahel), Siam Ben Youssef, Khelil Chamam (Espérance ST), Radhouane Felhi (Munich 1860-All), Karim Hagui (Hanovre FC-All), Bilel Ifa, Khaled Souissi (Club Africain), Yassine Mikari (FC Sochaux-Fra)

Milieux de terrain :
Chaouki Ben Saada (OG Nice-Fra), Oussama Darragi, Khaled Korbi (Espérance ST), Chadi Hammami, Haithem M'rabet (CS Sfaxien), Mohamed Ali Nafkha (ESSahel), Houcine Ragued (Slavia Prague - Rep.Tcheque)

Attaquants: Youssef M'Sakni (Espérance ST), Zouheir Dhauadi (Club Africain), Ahmed Akaichi (ES Sahel), Issam Jomaa (Lens-FRA), Amine Chermiti (Ittihad Jeddah-ASA).



La bande à Benzarti mettra le cap sur Abou Dhabi pour s'attaquer aux choses sérieuses

L'équipe nationale s'envole à 14h30 à destination d'Abou Dhabi pour entamer la dernière phase de sa préparation pour la CAN 2010 en Angola. La délégation tunisienne conduite par Ahmed Aloulou, membre fédéral chargé de l'équipe nationale comprend trente neuf personnes dont vingt quatre joueurs parmi ceux qui ont suivi le stage de Sousse. Sachant que Ben Khalfallah n'a pas cru utile de poursuivre son aventure avec notre sélection représentative et que Youssef Mouihbi n'a pas été gardé parmi les partants car n'étant pas opérationnel pour cause de blessure.

Les joueurs ont bénéficié de toute la journée d'hier pour se reposer et rendre visite à leurs parents et proches car leur absence se prolongera jusqu'au 31 janvier si notre sélection représentative aille au bout de l'attente de tous les Tunisiens.

Une étape capitale
Le rassemblement d'Abou Dhabi se poursuivra jusqu'au 07 janvier et sera axé sur le volet technico-tactique avec un ensemble de joueurs prêts à 100% côté physique après la parenthèse de Sousse qui a vu le staff technique accordé une attention particulière à ce volet de la préparation.

Trois rencontres attendent nos joueurs une fois à Lubango lieu de déroulement des rencontres du groupe D, celui auquel appartient la Tunisie. La Zambie le 13 janvier, le Gabon le 17 et enfin le Cameroun le 21, trois dates qui seront prises en considération au cours de la préparation pour habituer les joueurs à d'une rencontre tous les trois jours. Bien sûr, deux rencontres amicales seraient d'une grande utilité pour le groupe mais surtout pour le Fawzi Benzarti afin de

mieux se fixer sur les prédispositions des uns et des autres au niveau de chaque compartiment et à chaque poste.

Sparring-partner : l'espoir est permis

Pour le moment, ce n'est pas encore le cas dans la mesure où la ou les personnes chargées de mener avec succès les contacts avec des équipes sur place aux Emirats Arabes Unis ne sont pas parvenues à concrétiser le moindre match. C'est d'autant plus curieux que ces mêmes personnes sont rompues à ce genre de missions.

Toujours est-il que l'on n'a pas encore perdu toutes chances de permettre à notre équipe nationale de disputer au moins une rencontre persuadés que nous sommes que le docteur Ahmed Aloulou effectuera les contacts nécessaires pour y parvenir.

Rafik BEN ARFA

EST

Eric Bokanga

Un contrat de trois ans en vue

Le sociétaire de Vita Club de Kinshasa se trouve depuis dimanche dernier à Tunis et plus exactement au Parc B. Il est, en effet, dans l'intention des responsables « sang et or » de renforcer le compartiment de l'attaque par un ou deux autres joueurs de qualité indépendamment du départ ou non de Michael Eneramo.

Eric Bokanga Musau appartient au Vita Club de Kinshasa. A 22ans il est l'une des étoiles montantes du football en République Démocratique du Congo. Il est revenu au pays après un passage au Benfica de Luanda en Angola au sein duquel il a signé à l'âge de 17 ans son premier contrat professionnel. Sans oublier d'ajouter qu'Eric Bokanga a été sollicité dernièrement par l'A. J. Auxerre dont l'entraîneur Fernandez a estimé que le joueur congolais ne l'a pas convaincu. (a-t-il vraiment raison ?)

Eric Bokanga est passé hier après-midi par le Centre de Médecine et des Sciences du sport pour l'incontournable visite médicale. Si tout se passe bien, le joueur congolais signera un contrat de trois années et fera donc partie de la liste additive des joueurs adressée à la CAF

Oséni, arrivée en cours de semaine à Tunis

L'autre joueur, nigérian en l'occurrence Oséni qui a signé pour trois années et demi à l'Espérance sera au Parc B avant la fin de la semaine pour entamer les entraînements sous la conduite de Maher Kanzari.

Naouara : reprise dans dix jours

Ouassim Naouara va mieux, beaucoup mieux même. Il poursuit sa rééducation sous l'attention du docteur Yacine Ben Ahmed. Il sera soumis dans une semaine à un nouveau IRM au terme duquel sera prise la décision de lui permettre ou non de reprendre les entraînements.

R.B.A

Naoura



La sélection des U17 à la veille de la CAN et du Mondial

Un programme de choix

• Le Brésil et la Russie au menu

Le Nigeria, le Ghana et autre la Côte d'Ivoire constituent depuis belle lurette de solides références non pas seulement sur le Continent mais aussi à l'échelle mondiale par la grande valeur de leurs équipes nationales des jeunes, les U17 et U19 plus précisément. La récente coupe du monde des moins de 17 ans remportée haut la main par le Nigeria n'a pas constitué une grande surprise pour l'opinion sportive internationale en ce sens que ce sacre est venu couronner le remarquable travail entrepris au niveau de la prospection et la formation des jeunes par les Nigériens.

Ces pays d'Afrique Noire qui nous dépassent de plusieurs longueurs ne sont pas pourtant mieux lotis que nous sur le plan des moyens et de l'infrastructure sportive. La différence découle donc de la qualité du travail dans les catégories des jeunes qui commence dans les clubs et les

nôtres ne font pas assez dans ce domaine qui nécessite à la fois moyens financiers, savoir faire dans la prospection et la formation des jeunes et beaucoup de patience.

Malheureusement nos clubs sans exception ne font que s'adonner à une course effrénée pour les résultats immédiats consacrant la quasi-totalité de leur budget aux seniors ne laissant que des miettes aux catégories des jeunes.

Prospection et formation, un créneau gagnant

Toujours est-il que l'autorité de tutelle consciente des carences déplorées à ce niveau a mis en branle un ambitieux plan de redressement dans le but de refaire notre retard. Mahmoud Bacha le directeur technique national ne cache pas son optimisme de voir la Tunisie se hisser à l'avant garde des pays africains au

niveau des sélections des jeunes compte tenu du programme, mis en place avec la création de six centres régionaux de formation des jeunes créés à Béja, le Kef, Gafsa, Gabès, Ben Guerdane et Sidi Bouzidi en plus du centre national de Borj Cédria.

Les jeunes footballeurs (moins de 15 ans essentiellement) sont pris en charge par ces centres (études, hébergement et nourriture) et déjà un premier tri a fait dégager 120 joueurs. Une seconde sélection s'est effectuée ensuite et 60 joueurs ont été maintenus.

Un rassemblement est programmé au cours des vacances d'hiver actuelles au centre national de Borj Cédria devant aboutir à la constitution d'un effectif de 30 joueurs (moins de 15 ans) qui formeront la future sélection des moins de 17 ans qui nous représentera à la prochaine coupe d'Afrique des nations et éventuelle-

ment en coupe du monde qui se tiendront en 2011.

Ce programme ambitieux au profit des moins de 15 ans n'a pas pour autant occulter la sélection des moins de 17 ans que l'on s'attelle à bien préparer pour les éliminatoires de la CAN et dont le tirage au sort pour la composition des différentes poules devra s'effectuer en Angola en marge de la CAN seniors. Pour ces éliminatoires qui débiteront au mois de mars prochain, un programme de préparation étoffé comprenant deux stages successifs, le premier à Tunis du 15 au 21 janvier et le deuxième à l'étranger du 1er au 6 février. Ces deux rassemblements précéderont le tournoi de l'UNAF qui se déroulera en Algérie du 15 au 29 mars prochain.

La participation de notre sélection U17 au tournoi de l'UNAF constituera une belle opportunité au staff technique d'apporter à son groupe

les dernières retouches avant l'entame des éliminatoires de la CAN.

Stages en Russie, Côte d'Ivoire ou Brésil

La sélection continuera à travailler dur en prévision à la foi de la CAN mais aussi et surtout de la coupe du monde qui se tiendra elle aussi en 2011. A cet effet un programme des plus copieux a été établi au profit de la sélection comportant deux stages de grande importance successivement en Russie (du 25 juillet ou 1er août) en Côte d'Ivoire ou au Brésil (de 15 au 29 août). Lors de ces stages nos cadets croiseront le fer avec leurs homologues russes, ivoiriens ou brésiliens.

Des tests de gros calibre devant valoir à nos représentants de s'affermir davantage.

Ameur KERKENNI

Le ST, hôte de Catania

Comme révélé la semaine passée, le Stade Tunisien compte observer un stage au sud de l'Italie et ce, du 25 au 31 janvier prochain. Aux yeux du staff technique, l'idéal, est qu'il soit ponctué par deux rencontres amicales. Il paraît que les forces vives stadistes qui n'aiment pas, soit dit au passage, les feux des projecteurs, ont trouvé un accord de principe avec Catania (club de Série A), pour l'organisation d'un premier match amical dont la date est à convenir. Ces mêmes « bonnes volontés » travaillent d'arrache pied pour pouvoir monter un second. L'initiative ne peut avoir que des retombées positives sur le club du Bardo, même en terme d'image, d'où le vif intérêt de l'encourageur.



à la fin de l'été dernier et, semble-t-il, il a tellement plu à Patrick Liewig, qu'un arrangement a été trouvé avec son manager. Il s'appelle Ubain Kouakou, de

nationalité ivoirienne, et natif de 1992. Milieu de terrain, mais aussi, il peut jouer sur les flancs de la défense. Il sera stadiste pour trois ans et demi à partir de

janvier. Du côté du Bardo, on n'attend plus que l'autorisation parentale, pour clore le dossier de transfert. C'est l'infatigable Anouar Haddad qui s'en occupe personnellement.

Premier contact aujourd'hui

Les joueurs 'pros' du Stade Tunisien rehausseront les crampons aujourd'hui, après des vacances bien méritées. Leur réunion sera une sorte de premier contact, qui sera suivi par un second prévu demain. Après quoi, tout le monde, bénéficiera de quatre nouveaux jours de vacances. Le rendez vous du vrai retour, est prévu pour le 4 janvier prochain. Les choses sérieuses vont commencer à partir de cette date. Une nouvelle préparation sera entamée.

MAE

USMo - Dupéroux

« L'affaire » de fin d'année

Comme tout le monde le sait, Henri Dupéroux l'ex entraîneur des « Bleus » a été remplacé à la tête des affaires techniques monastiriennes par l'enfant du club, Lotfi R'him comme première mesure prise par Riadh Bhouri au sortir du siège de la municipalité où il a été désigné par l'AG comme président du club. Décision logique et fort applaudie par le tout Monastir voyant d'un mauvais œil la dégringolade des siens sous la houlette d'un coach venu selon ses propres déclarations sur antenne couler une belle retraite au Ribat où il fait si bon vivre !

Seulement le Belge, en dépit des résultats accablants qu'il a « alignés », n'a que médiocrement apprécié cette mise à l'écart. Faut-il souligner qu'on lui proposait le poste de directeur technique avec les mêmes avantages jusqu'à l'expiration de son bail en juin, mais les responsables locaux ont essuyé un nouveau refus de sa part.

Le vendredi, il s'amena au Ben Jannet accompagné d'un huissier notaire pour notifier officiellement la présence de Lotfi R'him sur le rectangle vert et enregistrer par la même le refus des accompagnateurs du groupe de lui permettre l'accès à la pelouse.

Une approche prise par le passé par l'Allemand Tony Hay remercié à l'époque par Mehrez Stambouli et remplacé comme par hasard par Lotfi R'him avec le rocambolesque épisode de l'Allemand tentant de joindre l'aire de jeu en franchissant le grillage pourtant haut de deux bons mètres ! Affaire à suivre.

Mohamed Sahbi RAMMAH



Bilan de l'aller

CAB

Larbi ZOUAOUI

Des acquis à consolider

«Conforme à nos prévisions»



Un parcours satisfaisant

Personne ne peut nier le rôle déterminant et qualité du travail accompli jusqu'ici par l'enfant du club, l'entraîneur, Larbi Zouaoui qui s'est investi depuis son avènement à la tête de l'équipe fanion corps et âme avec ses collaborateurs pour la constitution d'une bien compétitive équipe d'avenir. Ainsi, ayant mis sur les jeunes du cru pour bâtir l'ossature de l'équipe senior des « jaune et noir », le coach Larbi Zouaoui a bien réussi son pari à mettre en place un groupe homogène, compétitif et efficace. D'ailleurs, le renouveau remarquable de cette jeune équipe composée de Ben Mustapha, Adhour, Mbarki, Jaziri, Baratl, H' mizi, Jabbari, Ben Salem, Antar, Yahiaoui, Hadj Mabrouk et autres, entourés de Sylla, Hichri, Marzouki, et Dridi, ayant réalisé des résultats encourageants en championnat est indéniable.

Il faut avouer aussi que techniciens et puristes sont unanimes à reconnaître que le coach bizertin est parvenu dans un temps assez court à transcender l'ensemble cabiste et à doter ses jeunes joueurs d'une mentalité totalement différente des précédentes saisons. Pour preuve, il n'y a qu'à se référer au bilan de l'aller. Les cabistes ont en effet réussi des résultats honorables, en prenant dix neuf points avec 4 victoires, 7 nuls, et 2 défaites en déplacement devant l'ESS et le CSHL, tout en occupant une honorable sixième place au classement. L'équipe est encore en lice en coupe de Tunisie, qualifier aux quarts de finale. Ainsi, l'ensemble cabiste qui a réussi à faire oublier à ses fans

les saisons cauchemardesques aurait même put occuper une meilleure place

dans le giron des grands, si sa marche n'avait pas été perturbée par les sanctions et les nombreuses blessures dont furent victimes certains joueurs de base.

Soigner les automatismes

Ceci étant, le coach bizertin va profiter de la longue trêve hivernale pour rééquilibrer les trois compartiments et apporter des retouches aux automatismes de son ensemble pour pouvoir donner un nouvel élan à l'équipe cabiste en vue d'entreprendre la seconde manche du championnat avec de meilleurs arguments surtout sur le plan offensif. Le coach cabiste compte sur le mercato d'hiver pour enrichir le potentiel humain de son équipe par un ou deux recrutements ciblés suivant les besoins de son équipe : un bon pivot récupérateur et un attaquant de qualité qui pèse lourd sur les défenses adverses. Donner aussi leurs chances à d'autres jeunes joueurs assez doués pour renforcer les rangs du groupe à l'image de Heythem Talbi - Mohamed Hédi Marai - Mahdi Mathlouthi et autres.

Par ailleurs, c'est dans ce même ordre d'idées que les dirigeants bizertins ont déjà enrôlé pour une période de deux saisons et demi, l'attaquant Tuniso-Suisse Lamjed Chehoudi, ancien pensionnaire du club qatari de Nadi Essilia qui sera assurément d'un renfort de taille pour l'ensemble cabiste lors de la phase retour du championnat.

Vivement le mercato !

Ceci dit, les responsables cabistes s'activent avant même le début de ce mercato à mettre tout en œuvre pour le recrutement d'un demi et d'un attaquant de qualité qui peuvent donner le plus

escomptés à l'ensemble des « jaune et noir ». D'ailleurs, actuellement c'est l'attaquant buteur du club camerounais Baventé Bofosam, Kako Roston, natif de l'année 1990, et ses deux coéquipiers, le pivot Brahimia Jibrin Jardin et le joueur de couloir Patrick Gamsé, tous les trois pensionnaires du même club camerounais de Baventé Bofosam qui polarisent l'intérêt. Tout comme l'attaquant Mauritanien Adama Diang et son compatriote le pivot Jibril Ali, ainsi que l'ancien attaquant de l'AS Ariana, le Guinéen Osmane Traoré. Tous, ces joueurs qui sont à pied d'œuvre depuis le début de la semaine sur la pelouse du stade 15 octobre sont en cours de tests. En tout cas, le coach Zouaoui qui poursuit la supervisions de ces joueurs va livrer son verdict d'ici la fin de la semaine, mais nous pensons que la piste de l'attaquant étranger va demeurer encore ouverte. Pour ce qui est de la piste locale, nous croyons savoir de source proche du club que le CAB est intéressé par le recrutement du joueur clubiste Helmi H' mam et de celui de l'ASM Souheib Zarruk pour renforcer son effectif. D'ailleurs, les dirigeants cabistes ont déjà entamé des pourparlers avec les dirigeants du CA et ceux de l'ASM en vue du transfert de ces deux éléments de valeur.

Pour ce qui est de l'éventuel départ de joueurs cabistes vers les clubs de la région durant ce mercato, rien n'a été encore décidé, à part la rupture du contrat de Bassam Ben Nasr d'après M.Mondher Almia, délégué de l'équipe cabiste.

Larbi MDAISSI

- Le Temps : Quel bilan dressez-vous pour le CAB à mi-parcours de la compétition?

- Larbi Zouaoui : Je dirai que notre tableau de marche a été presque conforme aux objectifs que nous nous sommes fixés, staff technique, dirigeants et joueurs. Nous avons pris 19 points qui nous ont valu sérénité et confiance. Pareille situation nous autorise à envisager la suite du parcours avec un réel et légitime optimisme. Par ailleurs, il faut reconnaître que si on avait perdu bêtement quelques points surtout à domicile, je suis satisfait, cependant, du rendement global de l'équipe et surtout du remarquable esprit de groupe, de la générosité et de l'abnégation qui animent tout l'ensemble à chacune de ses sorties. Seulement, nous devons actuellement profiter de cette trêve hivernale pour travailler davantage et persévérer dans la même voie afin d'améliorer le rendement de l'ensemble et le rendre plus compétitif en vue de négocier la seconde moitié du championnat comme s'il s'agit d'une coupe.

- A quoi attribuez-vous le renouveau de votre équipe ?

Au travail sérieux et à l'ambiance sereine instaurée au sein du groupe et à la stratégie mise en place pour stabiliser l'ensemble avec l'intégration progressive de jeunes talents, enfants du club, à l'image de Ben Mustapha, M'barki, Jaziri, Baratl, H' mizi, Jabbari, Ben Salem, Antar, Yahiaoui, Hadj Mabrouk et autres... Nous avons ainsi créé une osmose entre anciens et nouveaux joueurs. Nous disposons certes d'une attaque percutante et nous avons marqué des buts presque à chaque rencontre. Je dois avouer aussi que je suis satisfait de la majorité des nouvelles recrues, à l'instar de Sylla, Hichri et autre Dridi. Nous devons poursuivre notre travail avec la même hargne et la même détermination pour davantage de progrès.

- Vous défendez bien vos joueurs. Y en a-t-il qui bénéficient de certaines faveurs ?

- Je me considère comme un père pour tous mes joueurs, mais je ne fais aucun traitement de faveur. Tous les joueurs sont traités de la même manière et le message au sein du groupe a été bien reçu. Le travail sérieux et la discipline sont de rigueur et chaque joueur se sent responsable par la marche de l'équipe. Les mentalités ont changé et cela grâce à ma méthode de travail qui rejette toute immixtion dans mes choix.

« Les choix tactiques, tributaires des joueurs »

- Parlons maintenant des choix tactiques. Pensez-vous que le système (4-4-2) est bien assimilé par votre équipe ?

- Les choix tactiques préconisés par chaque équipe sont toujours tributaires de la qualité des joueurs dont elle dispose et de leurs capacités d'assimilation par rapport au système de jeu pré-

conisé. Mais je dois dire que je n'aime pas le jeu figé. Actuellement, nous adoptons un dispositif qui permet une bonne circulation du ballon, un jeu varié et où tous les joueurs sont appelés à concrétiser les actions collectives.

- Quelles ont été les principales satisfactions individuelles de votre équipe ?

- Plus important pour moi que les satisfactions individuelles, c'est la mise en place d'un collectif solide, qui me reconforte davantage. D'ailleurs, dès la prise en main de l'équipe nous avons opté pour la culture de cette mentalité de groupe, et depuis tous les joueurs titulaires et remplaçants se sentent impliqués dans la marche de l'équipe, de sa réussite, comme dans les moments difficiles du club.

- Quel jugement portez-vous sur l'apport des nouvelles recrues, Sylla, Hichri, Dridi, Ouertani et autres ?

- L'enrichissement de notre équipe par de nouveaux joueurs a été bénéfique, il a stabilisé et amélioré le niveau technique de l'ensemble. J'estime que si le collectif se porte bien, c'est que l'individu y contribue largement car, chaque joueur doit mettre son talent au service du collectif.

- Soit, mais y a-t-il des lacunes à combler ?

- Certainement, il n'y a pas d'équipe, en effet, qui ne déplore pas des carences qu'il faudrait corriger tout en consolidant les acquis. En tout cas, je pense que la trêve est venue au moment opportun pour soigner davantage le rendement de l'ensemble.

- Des recrutements en vue durant l'actuel mercato ?

- Il est vrai qu'on est encore à la recherche d'un pivot récupérateur et d'un attaquant de métier capable d'apporter le plus escompté, nous avons jusqu'à présent testé plus d'une cinquantaine d'étrangers mais sans résultat. Mais on ne désespère pas de dénicher l'oiseau rare. Nous allons, toutefois, puiser dans le vivier du club pour renforcer l'équipe par d'autres jeunes talents tels que Talbi, Marai, Mathlouthi et autres qui feront leur apparition lors de la phase retour. D'ailleurs, la force du CAB réside dans son vivier grâce auquel notre club est devenu le 3ème pourvoyeur des différentes catégories du club de Tunisie avec 15 joueurs. Notre club dispose actuellement de 25 joueurs d'élites âgés entre 16 et 22 ans dont 15 nationaux, un vivier qui augure d'un avenir prometteur pour le club Bizertin.

- Comment voyez-vous la poursuite du championnat ?

Il faut travailler davantage pour espérer aller le plus loin possible. D'ailleurs, nous venons d'établir un programme riche pour meubler la trêve hivernale en vue de préparer sérieusement la reprise de la compétition.

L. M.

Tennis

Jaziri: Barcelone avant Qatar

La Fédération tunisienne de tennis a demandé aux organisateurs de l'open de Qatar une wild card pour Malek Jaziri champion d'Afrique qui lui permet d'accéder directement au tableau final. La réponse des organisateurs tarde à venir. En attendant, Jaziri poursuit sa préparation à Barcelone.



ITF juniors de Sfax en février

Le tennis club de Sfax organisera à partir du 2 février prochain son 8ème ITF juniors qui se poursuivra jusqu'au 6 du même mois avec une participation étrangère importante.

A signaler que le 9ème ITF juniors de Monastir sera organisé du 9 au 13 février.

Un nouveau club est né

L'association Sportive Militaire de Tunis vient d'ouvrir sa section Tennis au complexe sportif de l'association militaire.

Monia OUERFELLI SOULA

Tournoi annuel du TC Sfax

Ahmed Triki avec brio

Le rideau est tombé, le week-end dernier, sur le tournoi annuel du tennis club de Sfax qui a vu Ahmed Triki réaliser les meilleures performances. Le joueur du TC Tunis a remporté deux trophées en juniors après ses victoires en finale devant le Marsois Moez Chargui par 6-4 et 7-5 et en classés devant le Sfaxien Mohamed Koubaa par (2-6) (6-2) et (6-4).

Chez les dames, la palme est revenue à Ons Jabeur du tennis club de Hammam Sousse qui a dominé la finale devant la Monastrienne Roumeila Zhir par (6-0) et (6-1).

Résultats des finales

- Juniors Garçons**
- Ahmed TRIKI (TCT) bat Moez CHARGUI (ASM) 6-4 7-5
- Non Classés**
- Omar MAKNI (TCSF) bat Moh. Ali BEN HMIDA (ASM) 6-4 6-7 6-3
- Classés**
- Ahmed TRIKI (TCT) bat Mohamed KOUBAA (TCSF) 2-6 6-2 6-4
- Dames**
- Ons JABEUR(TCHS) bat Roumeila ZHIR (TCMO) 6-0 6-1

M.O.S

Transferts Pandev vers l'Inter

Ça se précise

Selon l'agence de presse italienne Ansa, Goran Pandev signera avec l'Inter Milan dès janvier. Le joueur devrait arriver à Milan dans les prochains jours pour passer la visite médicale et signer son nouveau contrat. Le joueur de 26 ans aurait suivi un entraînement personnel afin d'être prêt pour débiter la reprise du championnat italien, le 6 janvier.

Le Real rêve de Vidic

Selon la presse espagnole, le Real Madrid rêve d'un joueur en particulier pour 2010. Il s'agit de Nemanja Vidic, le rigoureux défenseur central serbe de Manchester United. Le club madrilène, dauphin du Barça en Liga, veut monter la meilleure défense du monde. Et pour cela, le Real espère attirer dans ses filets le protégé d'Alex Ferguson, qui aura bien du mal à retenir son joueur. Marca annonce en effet même que Vidic, 28 ans, veut quitter l'Angleterre. Ferguson aurait déjà en tête son remplaçant : le défenseur du FC Porto Bruno Alves. A part ça, les journaux espagnols évoquent également les noms de Villa (Valence), Rooney (MU) et Aguiero (Atletico) comme possibles recrues madrilènes.

Silva pour remplacer Henry ?

A quelques jours de l'ouverture du mercato hivernal, les rumeurs vont bon train. En

Espagne, la presse, déjà focalisée sur juin, assure que le Barça pense très fort à David Silva pour remplacer Thierry Henry en fin de saison. Outre le Gunner Cesc Fabregas, rêve des dirigeants catalans depuis des années, le milieu offensif gauche de Valence est un des souhaits les plus chers de la direction du club.

Il paraît que Guardiola l'adore. Mais le président valencien Manuel Llorente Martin n'entreprendrait pas de très bonnes relations avec le Barça, depuis le transfert avorté de David Villa l'été dernier. A un an de la fin de son contrat, Henry - jugé sur le déclin par la presse ibérique - ne devrait pas être retenu outre mesure. Une rumeur envoie le capitaine des Bleus évoluer en MLS (championnat américain) à partir du 30 juin...

Di Maria, Benfica demande 30 millions à MU

Alors que le Guardian évoque un échange probable avec Nani, le Benfica Lisbonne aurait, toujours selon la presse anglaise, exhorté Manchester United à payer la clause de Di Maria, tout simplement. Une clause qui culmine à plus de 30 millions de livres. En clair, Benfica n'est pas spécialement vendeur et il faudra que Manchester fasse l'effort.



Angleterre

(20ème Journée)

Chelsea l'a échappé belle

Mené 0-1 pendant plus d'une heure, Chelsea a renversé la situation en deux minutes contre Fulham (2-1). Son premier succès en trois matches.

Chelsea a évité le pire : un troisième match d'affilée sans victoire qui aurait fait désordre. Longtemps menés par une vaillante formation de Fulham, les Blues sont parvenus à inverser une situation mal engagée en l'espace de deux minutes. L'égalisation de Drogha (73e) et le but contre son camp de Smalling (75e) permettent aux joueurs de Carlo Ancelotti de renouer avec le succès après deux nuls d'affilée. Leur leadership s'en trouve renforcé : cinq points d'avance sur Manchester United, qui recevra Wigan,

aujourd'hui. L'audace d' Ancelotti, le cadeau d' Halilhodzic. Surpris d'entrée de jeu par un but de Gera (4e), les Blues se sont heurtés pendant plus d'une heure à la solidité défensive des Cottagers. Les occasions ont été légion, mais Chelsea est d'abord tombé sur un très bon Schwarzer (6e, 12e), avant de se montrer trop maladroit dans le dernier geste. La libération est finalement intervenue quelques minutes après l'entrée en jeu d'un quatrième attaquant, Sturridge, à la place d'un milieu défensif, Obi-Mikel (70e). L'audace de Carlo Ancelotti a payé. C'est sur une frappe du nouvel entrant que Smalling a été poussé à la

faute. Encore brouillon dans la construction, Chelsea assure l'essentiel. Il doit une fière chandelle à Vahid Halilhodzic qui a, à la dernière minute, accepté de laisser ses internationaux ivoiriens à la disposition des clubs anglais. Pour son dernier match avec les Blues avant la Coupe d'Afrique des nations, Drogha a relancé son équipe en inscrivant son quatorzième but de la saison, soit le meilleur total de la Premier League à égalité avec le Spurs, Jermaine Defoe. Chelsea va désormais devoir apprendre à vivre sans lui pendant trois semaines maximum. Il risque de trouver le temps long

Espagne

Kaka «va beaucoup mieux»

Le milieu brésilien Kaka s'est dit rétabli de la pubalgie qui l'a écarté des terrains depuis le début décembre. "Je vais beaucoup mieux, je suis guéri", a déclaré la star brésilienne aux médias espagnols à son départ dimanche soir de Sao Paulo pour retourner à Madrid après avoir récupéré au Brésil.

Kaka n'a toutefois pas participé à l'entraînement lundi en fin d'après-midi, mais s'est rendu au gymnase du club pour faire des exercices, après avoir écouté l'entraîneur Manuel Pellegrini s'adresser aux joueurs. Le club merengue préfère être prudent et être sûr que le milieu brésilien, acheté 65 millions d'euros à l'intersaison, soit complètement rétabli.

Si sa guérison est confirmée en cours de semaine, il pourrait être convoqué pour le match de reprise du Real en championnat (16e journée) contre Osasuna dimanche à Pampelune. Les autres stars du Real ont repris l'entraînement lundi, notamment le Portugais Cristiano Ronaldo ou le Français Karim Benzema.

Quelques joueurs avaient obtenu une journée de vacances supplémentaire, notamment les Argentins Gonzalo Higuain et Fernando Gago, attendus mardi.

Evangelina Lilly

Une carrière complètement ratée !



On ne parle pas de celle qu'elle mène au cinéma ou sur le petit écran dans la série *Lost* mais de celle qu'elle pensait vivre avant de plonger dans cette industrie.

Le rêve de la sublime Evangelina était en effet lointain, très lointain d'Hollywood et des paillettes puisque l'actrice confie au magazine *Now* qu'elle comptait devenir...missionnaire !

"Je suis tombée sur cet emploi sur un coup de tête. Ça a été totalement par hasard parce que je suis une personne vraiment solitaire et timide à la base. Beaucoup trop pour devenir un personnage public. Ce n'est pas ce qui m'attire".

Désormais égérie de L'Oréal, sa vie a bien failli être complètement à l'opposé : "Je me préparais à vivre dans la pauvreté pour le reste de ma vie, c'était mon objectif".

Désolé, Evangelina mais tu as sublimement raté ta vie et on en est ravi !

Les Beckham, voisins indésirables !

Les Wahlberg et les Beckham n'iront pas se faire un barbecue ou des vacances ensemble ! L'acteur vient de balancer ce qu'il pensait de ses voisins british et Monsieur n'est pas tendre.

En clair, Mark reproche au footballeur sa célébrité et les paparazzi qui vont avec. Depuis l'arrivée du beau David, les photographes ont pris d'assaut le quartier tranquille de Beverly Hills et Mark, les flashs, il n'aime pas ça !

Non content de ce reproche, auquel les Beckham ne peuvent pas grand-chose, le héros de *Max Payne* ajoute ensuite : "Je demande pas forcément à Beckham de rentrer chez lui. Je ne comprends juste pas vraiment bien pourquoi il est venu en Amérique. Mec, on ne veut pas de ton football. Les Américains n'adhèrent jamais à l'idée de courir pendant 90 minutes sans qu'il se passe quoi que ce soit. Merci d'avoir essayé les gars mais on préfère rester avec notre baseball et notre basket".

C'est pas un peu primaire et chauvin comme réaction ça ?



Solidarité familiale

Liv Tyler n'abandonnera pas son père, le rockeur Steven Tyler, qui a été admis en cure de désintoxication, pour vaincre son addiction aux antidouleurs.

Liv Tyler a décidé de soutenir son père, qui a entamé une lutte contre sa dépendance aux médicaments. L'actrice a déclaré : "Ma famille et moi soutenons complètement mon père dans sa décision de chercher un traitement. C'est un homme courageux. Nous l'aimons et nous sommes tellement fiers qu'il cherche de l'aide pour équilibrer sa façon de gérer la douleur, pas seulement pour lui, mais aussi pour sa famille, ses amis et ses fans".

D'après le site *Access Hollywood*, c'est la deuxième fois que le leader d'*Aerosmith* entre en cure de désintoxication pour soigner sa dépendance aux antidouleurs. La première a eu lieu l'an dernier.

Le groupe avait dû annuler sa tournée d'été, après la chute de Steven Tyler, qui s'était cassé l'épaule. A ce moment, le chanteur avait démenti les rumeurs qui affirmaient que la chute était 'due à la drogue'.



Trop violent le petit ami



Miley Cyrus a un nouveau petit ami, Liam Hemsworth, mais celui-ci a un fort caractère puisqu'il s'est battu en pleine rue il y a quelques temps.

Miley Cyrus file le parfait amour avec Liam Hemsworth, mais c'est un garçon violent. En effet, le jeune homme de 19 ans et son frère, Chris Hemsworth, l'acteur de *Star Trek*, se sont battus avec un jeune garçon qu'ils avaient choisi au hasard, après une soirée à Hollywood. La bagarre aurait commencé lorsque les deux frères sont allés parler au jeune garçon. Ils auraient commencé à le frapper sans aucune raison. La sécurité a interrompu la bagarre, et a réussi à séparer les jeunes hommes avant que l'un d'entre eux ne soit sérieusement blessé. Les frères Hemsworth ont d'étranges façons d'occuper leur temps libre...

Katy Perry dorlotée par son petit ami

C'est ce qui s'appelle ne pas se moquer de sa moitié ou en être fou amoureux... Katy Perry n'a pas passé Noël avec son nouveau chéri Russel Brand, ses parents trouvaient que c'était prématuré...

Mais celui-ci invitera sans doute les parents de Katy Perry à venir trinquer à la nouvelle année dans la maison de rêve qu'il vient d'offrir à la chanteuse qui vient de la découvrir... Elle en avait les larmes à l'œil !

Il s'agit d'une maison qui date de 1920 située dans un quartier très chic de Los Angeles avec quatre chambres, quatre salles de bain, un salon, un énorme dressing et une piscine de star ! Le tout lui aurait coûté 2 millions de dollars.

Mais quand on aime, on ne compte pas...

Surtout quand on veut un bébé très vite avec la femme de sa vie...

Si, cette fois, les parents de Katy ne craquent pas, eux aussi...



OUVERTURE

ENNAKL

MNIHLA

À partir du Jeudi 31 Décembre 2009

AGENCE MNIHLA

Sté Super Services Automobile 3SA : Route de Bizerte, Sabalet Ben Ammar Mnihla 2032 Ariana.

Tél. : 70 527 912 / 70 527 913 - Fax : 70 527 914 - Email : contact@3sa.com.tn



Das Auto.